



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO  
FACULTE DE DROIT D'ECONOMIE DE GESTION ET DE SOCIOLOGIE  
DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE



## **MEMOIRE DE FIN D'ETUDES EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME D'ETUDES APPROFONDIES EN SOCIOLOGIE**

### **APPROCHE CULTURELLE DE L'ART MUSICAL MALGACHE A TRAVERS LE HIRA GASY : ENTRE TRADITION ET MODERNISME**



**Présenté par :** RASOLOZAKA DINA FANIRY Sabrina

Membres du jury :

- Président : Monsieur RAPANOËL Bruno Alain Professeur
- Juge : Madame ANDRIANAIVO Victorine Maître de Conférences
- Directeur de Recherche : Monsieur ANDRIAMASITIANA Gil Dany Professeur Titulaire

Année Universitaire : 2012-2013

Date de soutenance : 16 Janvier 2014



**APPROCHE CULTURELLE DE L'ART  
MUSICAL MALGACHE A TRAVERS LE  
HIRA GASY : ENTRE TRADITION ET  
MODERNISME**

## **REMERCIEMENTS :**

Je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce Mémoire :

Je cite particulièrement :

- Monsieur le Directeur Régional de la Santé, qui a consenti à me recevoir dans le Centre Hospitalier de Référence Régional Itasy et m'a permis d'entreprendre mes enquêtes au sein de son établissement ;
- Le responsable du service d'odontostomatologie du Centre Hospitalier de Référence Régional Itasy qui m'a été d'une aide précieuse dans la collecte des données essentielles à mon enquête ;
- Mes parents et ma famille, qui m'ont été d'une aide inconditionnel à la réalisation de ce mémoire.
- Mon Directeur de recherche, pour sa patience et sa bonne volonté pour la réalisation de ce travail.

Ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce Mémoire.

## **Liste des Tableaux :**

Tableau 1: Variables retenues .....	16
Tableau 2: Distribution de l'échantillon selon l'origine.....	43
Tableau 3: Distribution de l'échantillon selon la perception de la culture malgache .....	44
Tableau 4: distribution de l'échantillon selon la perception de l'évolution de la culture malgache .....	45
Tableau 5: distribution de l'échantillon selon la perception de l'implication dans la culture malgache	47
Tableau 6: distribution de l'échantillon selon le déterminant circonstanciel culturo-personnel .....	48
Tableau 7: distribution de l'échantillon selon la fonction actuelle de l'art .....	49
Tableau 8: distribution de l'échantillon selon l'art qui intéresse le plus nos enquêtés .....	50
Tableau 9: distribution de l'échantillon selon la préférence et l'influence artistico-musicale malgache .....	52
Tableau 10: distribution de l'échantillon selon la préférence et l'influence musicale étrangère.....	54
Tableau 11: distribution de l'échantillon selon l'appréciation du <i>hira gasy</i> .....	55
Tableau 12: distribution de l'échantillon selon l'intérêt pour le <i>hira gasy</i> .....	56
Tableau 13: distribution de l'échantillon selon le nombre de <i>mpihira gasy</i> connu .....	57
Tableau 14: distribution de l'échantillon selon le choix de la fréquence du <i>hira gasy</i> .....	58
Tableau 15: L'endroit où devrait se tenir le <i>Hira gasy</i> .....	59
Tableau 16: distribution en faveur ou à l'encontre d'un spectacle de <i>hira gasy</i> en ville .....	59
Tableau 17: Réaction face à une proposition d'intégration dans une troupe de <i>mpihira gasy</i> .....	60
Tableau 18: distribution de l'échantillon selon le motif du choix d'intégration dans une troupe de <i>mpihira gasy</i> .....	61
Tableau 19: distribution de l'échantillon selon le constat sur l'évolution du <i>hira gasy</i> .....	61
Tableau 20: comparaison entre appréciation du <i>hira gasy</i> et des chants malgaches .....	63
Tableau 21: Appréciation du <i>hira gasy</i> en fonction du milieu .....	64
Tableau 22: Comparaison selon les choix d'intégrer une compagnie et de voir un spectacle en ville ..	65
Tableau 23: Appréciation du <i>Hira gasy</i> selon l'âge .....	66
Tableau 24: Appréciation du <i>hira gasy</i> selon l'activité .....	66

## **Liste des graphiques :**

Graphe 1: Distribution de l'échantillon selon l'origine.....	43
Graphe 2: Distribution de l'échantillon selon la représentation de la culture malgache .....	44
Graphe 3: distribution de l'échantillon selon la perception de l'évolution de la culture malgache .....	45
Graphe 4: distribution de l'échantillon selon la perception de l'implication dans la culture malgache.	47
Graphe 5: distribution de l'échantillon selon le déterminant circonstanciel culturo-personnel .....	48
Graphe 6: distribution de l'échantillon selon la fonction actuelle de l'art .....	49
Graphe 7: distribution de l'échantillon selon l'art qui intéresse le plus nos enquêtés .....	51
Graphe 8: distribution de l'échantillon selon la préférence et l'influence artistico-musicale malgache	52
Graphe 9: distribution de l'échantillon selon la préférence et l'influence musicale étrangère.....	54
Graphe 10: distribution de l'échantillon selon l'appréciation du <i>hira gasy</i> .....	55
Graphe 11: distribution de l'échantillon selon l'intérêt pour le <i>hira gasy</i> .....	56
Graphe 12: distribution de l'échantillon selon le nombre de <i>mpihira gasy</i> connu .....	57
Graphe 13: distribution de l'échantillon selon le choix de la fréquence du <i>hira gasy</i> .....	58

Graphe 14: distribution de l'échantillon selon la tenue d'un <i>Hira gasy</i> en ville .....	59
Graphe 15: distribution de l'échantillon selon le choix d'intégration dans une troupe de <i>mpihira gasy</i> .....	60
Graphe 16: distribution de l'échantillon selon le constat sur l'évolution du <i>hira gasy</i> .....	62
Graphe 17: comparaison entre appréciation du <i>Hira gasy</i> et des chants malgaches.....	64
Graphe 18: Comparaison selon le choix d'intégrer une troupe et de voir du <i>hira gasy</i> en ville .....	65
Graphe 19: Appréciation du <i>Hira gasy</i> selon l'âge .....	66
Graphe 20: Appréciation du <i>Hira gasy</i> selon l'activité .....	67

## **Liste des figures :**

Figure 1: Carte de localisation.....	6
Figure 2: Places de manifestations de hira gasy dans la commune urbaine de Miarinarivo .....	12
Figure 3: Une représentation faite par une troupe de <i>Mpihira gasy</i> .....	29
Figure 4: <i>kabary</i> du doyen de la troupe (Cliché : Auteur) .....	36
Figure 5: <i>Mpihira gasy</i> Rainitelo en représentation (Cliché : Auteur) .....	38

# Sommaire

INTRODUCTION GENERALE .....	1
<i>PREMIERE PARTIE : Présentation du terrain et cadre conceptuel .....</i>	4
CHAPITRE I : PRESENTATION DU TERRAIN .....	6
CHAPITRE II : CARACTERISTIQUES DU LIEU D'INVESTIGATION .....	10
CHAPITRE III : APPAREILLAGE METHODOLOGIQUE ET CADRE THEORIQUE .....	13
DEUXIEME PARTIE : Vers une mutation morphologique et un effort de contextualisation thématique face à la concurrence rude .....	33
CHAPITRE IV : DE L'EXOTERIQUE A L'EXPRESSIONNISME.....	35
CHAPITRE V : ASPECTS ET EFFETS SOCIO-COGNITIFS DE LA PERCEPTION.....	43
CHAPITRE VI : CORPUS DU <i>HIRA GASY</i> .....	68
TROISIEME PARTIE: Approche prospective et Recommandations .....	77
CHAPITRE VII : UNE CONSTANCE CONTINGENTE.....	79
CHAPITRE VIII : SUGGESTIONS EXTERNES.....	80
CHAPITRE IX : SUGGESTIONS PERSONNELLES.....	83
CONCLUSION GENERALE.....	86

## INTRODUCTION GENERALE

Le patrimoine est l'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir. Nos patrimoines culturel et naturel sont deux sources irremplaçables de vie et d'inspiration.

### 1) Généralités :

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) encourage l'identification, la protection et la préservation du patrimoine culturel et naturel à travers le monde considéré comme ayant une valeur exceptionnelle pour l'humanité. En Afrique, l'art symbolise la vie concrète. De manière traditionnelle, il excelle dans la musique, la danse et la sculpture sous toutes les formes. L'essentiel dans l'art africain est non la forme, mais ce qu'il représente. Les musiques d'Afrique font plus appel à l'imaginaire, au mythe, à la magie, et relient cette puissance spirituelle à une corporalité de la musique. Les Malagasy sont connus pour leur créativité et la musique est un domaine dans laquelle celle-ci est peut-être la plus flagrante. De nos jours, nous vivons le triomphe de l'utilitaire: plus l'homme possède, plus il croit être heureux. C'est donc tout naturellement que l'on est arrivé à se persuader que l'art ne servait à rien.

Tombé depuis des années dans la misère, le peuple malgache essaie tant bien que mal de se relever. Il faut admettre que l'adversité se vit au quotidien pour la majorité. « Pour Madagascar, deux types de comportements se présentent : Il y a tout d'abord ceux qui sont animés par le mythe de l'âge d'or ancestral [...], il y a ensuite ceux qui sont animés par la modernité ». Il existe un complexe qui est surtout enraciné dans la culture et dans la mentalité. Il se traduit par le rapport entre « vazaha » et « gasy », « andafy » et « local », « vita vazaha » et « vita gasy », etc. Les gens deviennent très critiques envers ce gasy.

### 2) Choix du thème :

La représentation de Madagascar comme « pays du Moramora » sous-entend une connotation péjorative. Face à la dynamique de configuration des systèmes de valeurs malgaches, il est important de considérer en quoi est-elle lacunaire. Il y a une perception

selon laquelle, que ce soit au niveau biologique (race des animaux par exemple), que par la réalisation humaine (différents produits), ce qui est malgache est mauvais. L'art musical malgache est atteint par ce dénigrement.

### **3) Problématique :**

D'où vient cet autodénigrement, cette idée que ce qui est « gasy » est forcément mauvais ? Comment s'est formé ce stéréotype dans le cadre du *hira gasy* et comment évolue-t-il ?

### **4) Hypothèses :**

- a) La façon de vivre ou de travailler à la « moramora » (lenteur, insouciance ou laisser-aller) des Malgaches, où chaque personne cherche à s'enrichir sans se soucier de demain, conduit à une réalisation de produits à la va-vite et médiocre,
- b) L'aspect attractif de ce qui est exotique apporté par la colonisation a influencé ce dénigrement.
- c) Le néolibéralisme conditionne la perception du contexte social.

### **5) Objectifs :**

#### **a) Objectif global :**

L'étude vise à conserver et promouvoir le patrimoine culturel malgache à travers le *hira gasy*.

#### **b) Objectifs spécifiques :**

- comprendre l'originalité de la musique malgache : « *hira gasy* »,
- faire un état de la situation actuelle notamment sur la perception et le comportement vis-à-vis du *hira gasy*,
- identifier les différentes formes d'évolution du problème.

## 6) Méthodologie :

Afin de recueillir les données requises, nous avons retenu l'option d'une recherche qualitative et quantitative basées sur des questionnaires approfondies, selon les objectifs spécifiques de l'étude.

Primo, nous allons utiliser une technique de recherche consistant essentiellement, à recueillir des données se rapportant à l'histoire, aux études antérieures qui pourraient nous éclaircir sur ce point *mpihira gasy* ou variété malagasy,

Secundo, nous allons effectuer : un entretien directif auprès de chefs de groupes les opinions, les pratiques

Tertio, des questionnaires visant à identifier la perception et la pratique, la connaissance et le comportement des enquêtés concernant le monde culturel en général et la musique en particulier.

Nous allons articuler notre travail autour de trois parties : dans la première partie intitulée « Présentation du terrain et Cadre conceptuel », nous apporterons quelques éclaircissements sur l'approche théorique ainsi que sur les réalités socioéconomiques et culturelles du terrain d'étude. Dans la deuxième partie : Vers une mutation morphologique et un effort de contextualisation thématique face à la concurrence rude, nous présenterons les résultats d'enquêtes et leur interprétation. Et, dans la dernière partie : « Approche prospective et recommandation », nous présenterons quelques solutions externes ainsi que nos suggestions personnelles.

## ***PREMIERE PARTIE***

***Présentation du terrain et cadre conceptuel***

La littérature dans un domaine comme celui de la culture est un exercice de longue haleine à cause de la multiplicité et de la diversité des objets de recherche, des méthodes, des champs de références théoriques. Des clarifications et des précisions méritent d'être menées non seulement dans l'approche même du terrain et de la population cible que dans le choix des concepts s'y rapportant. Pour ce faire, dans cette première partie, nous sera présenté en premier lieu, notre terrain de recherche, dans le second chapitre, nous allons montrer les caractéristiques du lieu d'investigation, et pour finir, nous présenterons avec l'appareillage méthodologique un cadre théorique.

## **CHAPITRE I : PRESENTATION DU TERRAIN**

Il est essentiel dans nos recherches d'arburer les réalités socio-économiques qui caractérisent notre terrain. Nous présenterons ici la localisation, la situation administrative ainsi que les principales activités économiques du district de Miarinarivo.

### **1) Localisation et Situation administrative**



Figure 1: Carte de localisation

La région Itasy, située dans les hautes terres de l'île, se trouve presque au centre de l'ancienne province d'Antananarivo. Elle est entourée au Nord Est par la région Analamanga, au Nord Ouest et à l'Ouest par la région Bongolava, au Sud et au Sud Est par la région Vakinankaratra. Etendue sur une superficie de 6 727 km<sup>2</sup>, l'Itasy est l'une des plus petites régions de l'île. Elle renferme une potentialité agricole variée (sols volcaniques et sols ferrallitiques, bassins rizicoles, importante densité hydrographique et existence de nombreux plans d'eau) et des richesses en biodiversité unique au monde (forêt tapia ou Uacapa bojeri et landibe ou Boroceras Madagascarensis) ainsi qu'en ressources minières et des paysages touristiques attrayants.

#### **a. Climat**

Le climat est de type tropical d'altitude de deux saisons, une saison fraîche et sèche d'avril en septembre et une saison chaude et humide d'octobre en mars. On peut dire que la région comporte deux parties quant au climat. Les parties Est et centrale s'apparentent aux climats des hautes terres : plus froides que la partie occidentale.

#### **b. Sol**

Quatre types de sols sont identifiés dans la région :

- Les sols sur tanety caractérisés par les sols férallitiques lessivés riche en fer et d'aluminium dont la fertilité est presque nulle ;
- Les sols hydromorphes à marécages tourbeux, sur des sédiments récents occupant les bas fonds à PH acide de bonne qualité qui est réservés généralement pour les rizières ;
- Les sols volcaniques ou andosols de différentes couleurs qui sont très fertiles à cause de ses caractéristiques riches en matière organiques sous forme d'humus, et ses structures finement poussiéreuses à sec, c'est ainsi que les sols cultivables sont totalement occupés dans la zone de Soavinandriana ;
- Les sols rouge-bruns dans la zone de Miarinarivo, caractérisés par un fort pourcentage de présence de sable (jusqu'à 40%). Ce sont des sols relativement riches et qui sont favorables pour les cultures des *tanety*.

### **c. Hydrographie**

Plusieurs rivières prennent leurs sources dans la région. La rivière de Lily, déversoir du Lac Itasy se jette dans le Sakay, afflué de la Tsiribihina débouche dans le canal de Mozambique. Le lac Itasy est alimenté par les rivières de Fitandambo, de Matiandro et d'Andranomena. Des cours d'eau de moyenne importance sillonnent aussi à l'intérieur du bassin versant du lac Itasy. Ils s'agissent de Varahana, Manahavolo, Antsampandrano, Manakavato, Lily, Tsifatabahiny, Kelimivazo, Andavakisolo, Zanakolo, Andranofotsy, Ankarahara, Mahafakanina, Marofoza, etc.

### **d. Végétation et utilisation des sols**

Les savanes sur les collines, actuellement appauvries par les feux de brousse, sont constituées d'un ou deux espèces d'herbes Aristidae et hyparrhenia ou *bozaka*. Ces espèces sont utilisées par les habitants pour construire les toits de leurs cases. La riziculture occupe, en général, les bas- fonds.

En bordure de la formation endémique de Tapias, plus ou moins modifiée actuellement à cause des facteurs anthropiques, des espèces tels le *voafotsy* (*Aphloia theaformis*), le *rambiazina* (*helicrysum gymnocephalum*), le *dingadingana* (*Psidia altissima*), *Pitsikahitra* (*Scolopia madagascariensis*), *Hatsikana* (*Xerochlamys bojeriana*), *anjavidy* (*philippia sp*) sont identifiées.

Dans l'ensemble, la région de l'Itasy regroupe trois districts : Miarinarivo, Arivonimamo et Soavinandriana.

Le district de Miarinarivo se trouve exactement à 88km à l'Ouest d'Antananarivo en suivant la RN1. Il s'étend sur 2955km<sup>2</sup> et compte 280990 habitants (2008). Il comprend 14 communes et 140 fokontany.

## **2) LES PRINCIPALES ACTIVITES ECONOMIQUES :**

### **a. Les activités agricoles**

L'agriculture occupe plus de 80% de la population active. Elle va du système irrigué (riziculture) au système sur *tanety* (riziculture, fruits, légumes, manioc, maïs, pomme de terre, patate douce, arachide,...). Un fait est à noter : le riz sert aussi bien dans l'alimentation des

familles que comme source de revenu. Les travaux agricoles se font encore manuellement presque partout. L'exigüité des parcelles et la raideur des pentes limitent énormément le recours à la mécanisation. L'obligation de satisfaire les nécessités de base entraîne le recours vers d'autres spéculations.

### **b. Les activités d'élevage**

Les activités d'élevage constituent un levier pour le développement de l'économie rurale. Il s'agit de l'élevage bovin, porcin et de volailles. A noter également l'élevage de vers à soie.

Pour l'élevage bovin, les communes rurales du district de Miarinarivo sont essentiellement à vocation pastorale et adoptent un système d'élevage extensif. Dans quelques communes rurales de Miarinarivo se développe l'élevage laitier (140vaches laitières). L'encadrement en matière de santé animale est insuffisant.

Pour l'élevage porcin, les animaux sont souvent parqués de manière permanente et les produits de l'agriculture servent à leur alimentation.

L'élevage de volaille a connu un développement palpable. La race locale est la plus répandue mais les éleveurs s'adonnent de plus en plus à l'aviculture (poules pondeuses, poulets de chair, canard). Dans les deux cas, l'élevage est de type familial.

### **c. Les activités de pêche**

La région renferme un atout considérable en matière de pêche en raison de ses nombreux lacs (Mandrevo, Keliondry) et de certains cours d'eaux poissonneux (Lily). La majorité des pêcheurs traditionnels utilise des filets maillants et des pirogues en bois. L'accès aux moyens de production plus performants est difficile car les associations de pêcheurs sont souvent constituées hâtivement, uniquement dans l'esprit de se procurer quelques matériels, pour être, tout juste après dissoutes.

Miarinarivo est doté d'une forte potentialité biophysique (sols et végétation de Tapia), socio-économique (présences des différentes ethnies et de commerce très dynamique) et infrastructurelle (sanitaire et éducative).

## **CHAPITRE II : CARACTERISTIQUES DU LIEU D'INVESTIGATION**

Tout ce qui concerne la population cible mérite d'être spécifié. Il s'agit ici d'apporter des clarifications socioculturelles et démographiques.

### **1) Situation démographique**

Pour 2008, les données recueillies auprès du district de Miarinarivo révèlent une existence d'une population totale de 280 990 habitants.

En 2001, selon la même source, elle était de 241 838. Miarinarivo connaît donc un :

-Accroissement démographique assez notable, comme conséquence à ce fait démographique, plus de 55% de la population a moins de 20 ans.

-Indice de dépendance élevée : chaque habitant d'âge actif a en moyenne, à sa charge, 2 inactifs (jeunes ou vieux).

La répartition de cette population est toutefois marquée par une dissymétrie. L'existence de conditions naturelles trop rudes freine considérablement les familles à s'installer sur le secteur central. Par ailleurs, la forte concentration de la population est liée à la fertilité des sols et à la présence de centre urbain.

### **2) Caractéristiques sociologiques de la population étudiée :**

#### **a. Croyance et pratique ethnoculturelle**

Les malgaches n'ont jamais cru que les choses venaient par hasard : la vie, le riz, les remèdes, les rois et leurs royaumes, le statut, etc. Il est établit dans la culture même qu'il existe une entité supérieure et puissante à l'origine de toute chose. « Zanahary Andriamanitra Andriananahary » voilà des termes identifiant le Dieu créateur, bonté suprême à qui appartient la puissance et la vérité, guide ultime (lahatra, anjara, vintana, tendry) à la fois juge bénissant et punissant les actions humaines (tsiny, tody). D'autre part, certains admettent que si Dieu était maître de la vie ainsi que le détenteur de la puissance pouvant changer celle-ci, il n'y a d'autre Dieu que l'humain lui-même, c'est que la part de l'homme aussi, dans ses choix et dans ses actions, contribue à façonner sa destinée. C'est à partir du respect de Dieu, de l'homme ainsi que des aînés que l'on comprend la croyance et l'attachement aux ancêtres (razana) considérés comme sacrés.

L'héritage (lova) est une forme de transmission de biens immobiliers ou mobiliers constituant une valeur pratiquée jusqu'à maintenant en Imerina. Et cela touche le plus souvent les

maisons traditionnelles ainsi que le foncier qui se distribue entre les descendants issus de mêmes parents.

Mais on ne s'étonne plus des ventes et achats de terrain autrefois considérés comme, patrimoine strictement familial. Malgré cela, l'héritage reste le premier mode d'accès à la terre.

Question superstition, il paraît que les chèvres sont interdites à Miarinarivo et que si jamais on transgressait cette règle, la colère divine déferlera la tempête.

Sur le plan religieux, Les églises catholiques et protestantes prédominent, puis viennent une multitude d'organisations cultuelles : Adventiste, Aram-pilazantsara, Pentecôtiste mitambatra, témoins de Jehovah.... Les habitants gardent leur foi tout en respectant traditions et ses rites locaux (*famadihana, fanandroana, famorana, fady* etc).

#### **b. Mode de vie**

Les gens vivent simplement en général. Le train de vie quotidien dépend de l'activité de chaque personne. La population active vaque à ses occupations. Les agriculteurs, qui sont les plus nombreux, s'en vont aux champs tôt le matin et reviennent souvent dans la soirée. Quant à leurs femmes, elles s'occupent des travaux domestiques du petit foyer. Ceux qui sont dans le secteur des services, rejoignent leur lieu de travail quotidiennement à des heures régulières.

Par ailleurs, la routine de l'école prédomine dans la vie des enfants. Les gens raisonnent selon leurs temps sociaux : les élèves en année scolaire, les agriculteurs en temps saisonniers ... mais il est évident que ce sont les moments de marché (lundi et mercredi) et les temps de fêtes qui réjouissent et attirent la foule, concentrant des jours entiers les habitants et des gens en provenance des localités avoisinantes apparemment pas si différents.

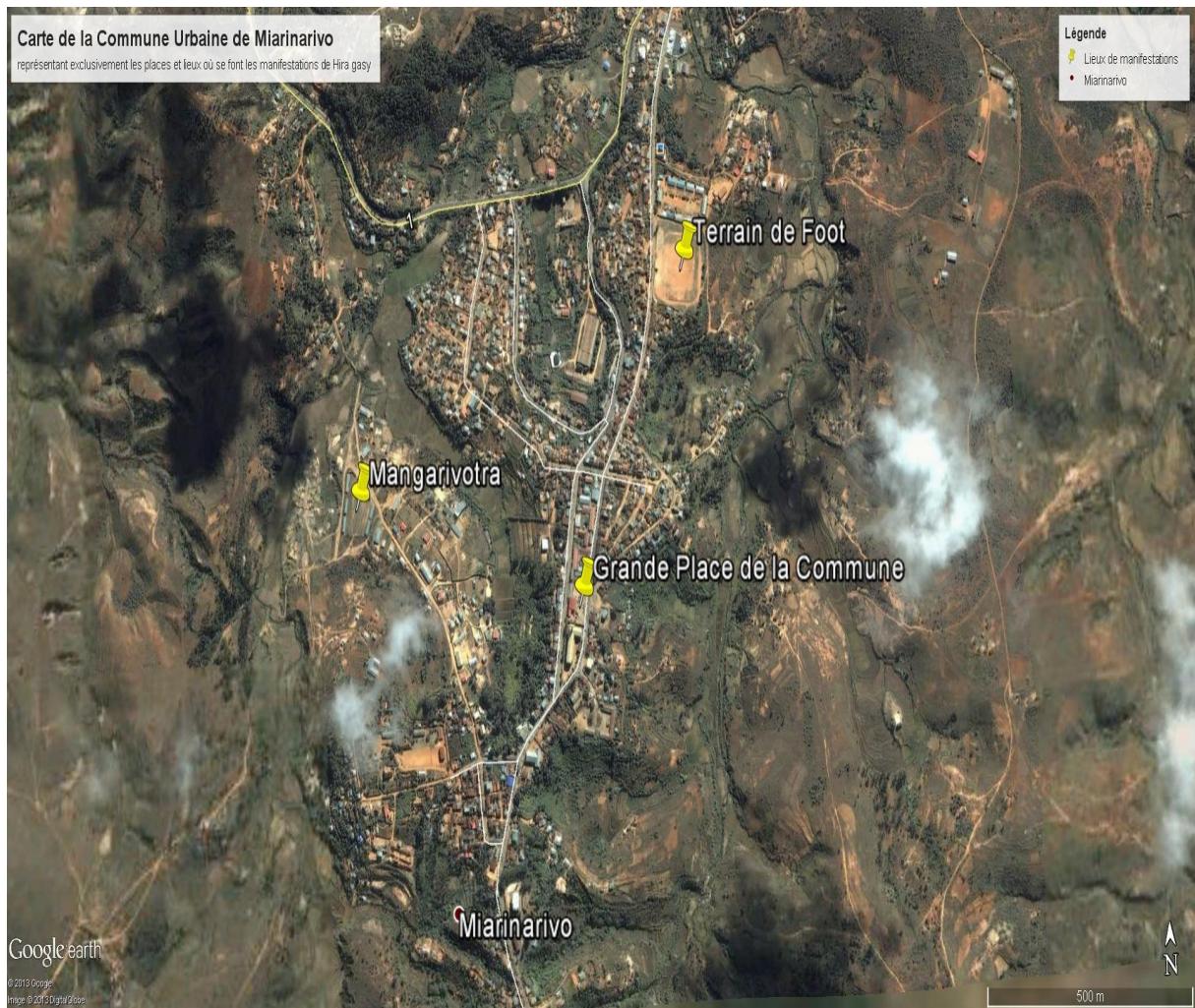


Figure 2: Places de manifestations de hira gasy dans la commune urbaine de Miarinarivo

Au niveau des habitudes anthropiques touchant à la nature; la pratique à répétition des feux de brousse reste déplorablement incontrôlable et demeure un problème irrésolu depuis fort longtemps. Ce phénomène est aggravé par l'exploitation abusive des forêts, la surexploitation avec des techniques culturales inadéquates sur *tanety*, la mise en culture sur les zones inadaptées.

Le train de vie quotidien dépend de l'activité de chaque personne. Les habitants gardent leur foi tout en respectant traditions et ses rites locaux (*famadihana*, *fanandroana*, *famorana*, *fady* etc).

Mais nos recherches se doivent également de suivre une méthodologie particulière afin de compléter cet aspect socioculturel.

## **CHAPITRE III : APPAREILLAGE METHODOLOGIQUE ET CADRE THEORIQUE**

Une mission préliminaire a été réalisée peu après la planification de notre projet de recherche pour identifier les groupes cibles et aviser tous les responsables concernés. Puis, quelques documents classiques et électroniques ont été consultés concernant le lieu d'investigation ainsi que le projet en question, en parallèle avec nos enquêtes sur terrain.

Nos investigations prennent véritablement sens lors du traitement et de l'analyse des données. Celles-ci seront dépouillées puis mises en relation les unes avec les autres.

Il a été prévu de regarder d'un œil critique chaque élément afin de donner une dimension plus ou moins scientifique à nos recherches.

### **1) Etapes de la recherche**

Suite à la pré-enquête, des investigations sur le terrain ont été menées auprès de 94 enquêtés à Miarinarivo du 3 Septembre au 28 Septembre 2013. Afin de recueillir les données requises, nous avons retenu l'option d'une recherche qualitative et quantitative basées sur des questionnaires approfondies, selon les objectifs spécifiques de l'étude. Cette enquête a été rendue possible en intervenant chaque jour, aux heures de services de la dentisterie du Centre Hospitalier de Référence Régionale où des patients se rendaient continuellement. Cet endroit a été retenu parce qu'il est fréquenté par une population multicouche. Nous avons ciblé principalement les accompagnants des malades qui étaient disposés à nous répondre en attendant la fin des consultations, et c'est en rapport à cela ainsi qu'à l'effectif quotidien des consultations internes que s'en dégageait la fréquence qui variait entre 4 à 8 enquêtés le matin et entre 2 à 5, le soir.

### **2) Problèmes de mise en œuvre**

Faute de pouvoir conduire notre étude sur l'ensemble de la population à Miarinarivo, nous avons travaillé sur un échantillon de 94 personnes. Nous avons utilisé des questionnaires semi-directifs.

Malgré nos efforts dans les enquêtes personnelles, le nombre de questions non répondues ne sont pas négligeables et nous en tenons compte dans les analyses.

Aussi, notre recherche ne constitue-t-elle qu'une étude partielle de la culture à Miarinarivo,

néanmoins, elle nous permet d'avoir un aperçu sur le degré d'appréciation, les comportements et quelques problèmes liés au *hira gasy*.

### **3) Type de recherche**

Dans les objectifs même de notre recherche réside un intérêt particulier non seulement pour la localité mais surtout autour de la population cible.

La recherche de terrain a été retenue pour pouvoir répondre à la logique de la réalité concrète. Nous nous retrouvons d'ailleurs face à une limite méthodologique de représentativité mais prévoit l'alternative de l'échantillonnage qui permet un contrôle raisonnable du cadre de la recherche. Une recherche de terrain, ne vise pas à énoncer de lois, mais débouche sur des lois applicables immédiatement dans un contexte donné et sur des individus possédant certaines caractéristiques spécifiées.

### **4) Situation de recueil de données**

Les deux troupes de *mpihira gasy* auxquels nous avons eu affaire ont été interrogés de façon à ce que ce qu'ils disent reflète le pensé et le vécu. Nous avons interrogé ces deux groupes avant leur entrée en scène. La situation naturelle de recueil de données c'est-à-dire l'environnement immédiat du travail, a permis de libérer la parole de nos enquêtés. Quant aux enquêtés individuels, leur interrogation s'est présenté sous forme de conversation et de prise d'opinion (situation non manipulée).

### **5) Méthode en sciences humaines**

L'option d'une étude de document nous a été indispensable car cela nous a permis de construire notre problématique et d'émettre nos hypothèses. Il faut dire que la recherche hypothético-déductive a véritablement orienté notre démarche de recherche. A l'appui de cette méthode, l'échantillonnage nous a servis dans nos enquête de terrain. Nous avons intentionnellement fait en sorte de diversifier dans la mesure du possible notre échantillon. L'échantillonnage représente une étape importante dans la conception de notre dispositif d'étude prévu pour tester les hypothèses (vérifiable sur terrain) émises.

## **6) Construction des variables et de l'échantillonnage**

Les opinions ainsi que les modalités personnelles de nos enquêtés ont été prise en compte afin de faire une approche critique sur l'état des lieux concernant notre thème de recherche. Il a fallu prévoir alors ces variables dès la construction de nos questionnaires. Avec l'échantillonnage probabiliste, l'idée a été d'interroger les personnes qui venaient à nous sans sélection particulière et de disposer de données quantitatives et qualitatives utiles à nos analyses.

**Tableau 1: Variables retenues**

	âge	sex	Niveau d'instruction	Lieu de résidence	CSP	art préféré	appréciation du <i>Hira gasy</i>	fréquence souhaitée	nombre de troupe connu
E1	15		3è	miarinarivo I	enseignant	asa t	oui	sem	pas de réponse
E2	53		T3	miarinarivo I	vdr hazo	ssikotra	non	jms	ramilson
E3	54		cepe	miarinarivo I	DAEK	théâtre	non	jms	ramilson_Sahondrafinina
E4	14		4è	miarinarivo I	pas de réponse	asa t	oui	mois	pas de réponse
E5	25		4è	miarinarivo I	commerc	tout	oui	mois	ramilson-Sahondrafinina_Rainit
E6	35		pas	miarinarivo I	commerc	musique mlg	non	annéé	ramilson
E7	17		bacc	miarinarivo I	Docteur	asa t	oui	mois	ramilson
E8	23		1èa	miarinarivo I	Docteur	vakodrazana	oui	weekend	ramilson
E9	28		bacc+2	miarinarivo I	techn agri	asa t	oui	3x/an	ramil_rateL_ramartina
E10	22		bacc+4	miarinarivo I	Docteur	asa t	non	annéé	ramilson
E11	33		3è	miarinarivo I	Agriculteur	asa t	oui	3x/an	sahondrafinina
E12	54		6è	miarinarivo I	Militr	<i>kabary</i>	non	annéé	razafidramanga Berthine_voninavoko
E13	64		bacc+8	miarinarivo I	Enseignant	littérature	oui	weekend	ramilson_Sahondrafinina
E14	37		bacc	miarinarivo I	Jirama	asa t	oui	2x/an	ramilson
E15	40		2èa	miarinarivo I	Gendarme	<i>Hira gasy</i>	oui	sem	ramilson
E16	53		bacc	miarinarivo I	directeurCEG	asa t	oui	vac_ftpir	sahondrafinina

	âge	sex	Niveau d'instruction	Lieu de résidence	CSP	art préféré	appréciation du <i>Hira gasy</i>	fréquence souhaitée	nombre de troupe connu
E17	37		5è	miarinarivo I	insp W	asa t	oui	mois	razafidramang a Berthine
E18	22		term	miarinarivo I	Commerc	asa t	oui	vac	ramilson
E19	18		term	miarinarivo I	Police	hira	oui	weekend	sahondrafinina
E20	22		bacc	miarinarivo I	Libéral	théâtre	oui	3mois	pas de réponse
E21	31		bepc	miarinarivo I	Commerc	<i>Hira gasy</i>	oui	annéé	ramilson
E22	39		2nde	miarinarivo I	animateur proj	vakodrazana	oui	mois	ramilson
E23	22		term	Ambatomanjaka	Collecteur	hira	oui	annéé	ramilson
E24	45		term	Ambatomanjaka	Collecteur	asa t	non	mois	ramilson
E25	49		term	Manazary	Vétérinaire	<i>Hira gasy</i>	oui	2x/an	rateli_sahondrafinina
E26	35		1è	miarinarivo I	Enseignant	vet	oui	annéé	sahondrafinina
E27	44		1èa	miarinarivo I	Enseignant	<i>kabary</i>	oui	sem	rakotozanany
E28	23		term	miarinarivo I	agent vérifir	asa t	oui	annéé	Ramilson
E29	23		1èa	miarinarivo I	cons péda	vakodrazana	oui	vac	Ramilson
E30	34		6è	miarinarivo I	Gendarme	<i>Hira gasy</i>	oui	sem	Ramilson
E31	43		pas	miarinarivo I	Commerc	<i>kabary</i>	oui	sem	Ramilson
E32	45		pas	Andololofotsy	Agriculteur	<i>Hira gasy</i>	oui	mois	ramil_ratel_rapaulson
E33	15		pas	miarinarivo I	Gardien	asa t	oui	2x/an	pas de réponse
E34	18		2nde	miarinarivo I	Commerc	hira	non	annéé	Raveloson
E35	50		3èa	miarinarivo I	comptb très	<i>kabary</i>	oui	annéé	sahondrafinina
E36	54		6è	miarinarivo I	Enseignant	hira	oui	annéé	ramilson

	âge	sex	Niveau d'instruction	Lieu de résidence	CSP	art préféré	appréciation du <i>Hira gasy</i>	fréquence souhaitée	nombre de troupe connu
E37	17		1è	Ifanja	Enseignant	tononkalo	oui	fety	ramilson
E38	65		7è	miarinarivo I	garde caisse	hira&dihy	oui	mois	Sahondrafinina
E39	45		pas	Mandiavato	Agriculteur	musique mlg	oui	annéé	tptnt
E40	14		pas	Alatsinainykely	Agriculteur	tantara	oui	annéé	Sahondrafinina
E41	24		term	miarinarivo I	génie rur	rap	oui	mois	Ramilson
E42	26		3è	Ifanja	Chauffeur	<i>Hira gasy</i>	oui	2x/an	rateli_ravelison
E43	49		CAPEN	miarinarivo I	Enseignant	tononkalo	oui	annéé	Ratelison
E44	46		8è	Andololofotsy	Agriculteur	<i>Hira gasy</i>	oui	2x/an	jean bà
E45	25		2nde	Soamamanina	Agriculteur	asa t	oui	annéé	Raveloson
E46	30		5è	Zomabealoka	Agriculteur	<i>Hira gasy</i>	oui	3x/an	Ratelison
E47	48		bacc+4	miarinarivo I	enseignant	<i>Hira gasy</i>	oui	fety	ramilson_ramaroson
E48	15		3è	miarinarivo I	enseignant	asa t	oui	sem	pas de reponse
E49	53		T3	miarinarivo I	vdr hazo	ssikotra	non	jms	Ramilson
E50	54		cepe	miarinarivo I	DAEK	théâtre	non	jms	ramilson_Sahondrafinina
E51	14		4è	miarinarivo I	pas de réponse	asa t	oui	mois	pas de reponse
E52	25		4è	miarinarivo I	commerc	tout	oui	mois	ramilson-Sahondrafinina_Rainitelo
E53	35		pas	miarinarivo I	commerc	musique mlg	non	annéé	ramilson
E54	17		bacc	miarinarivo I	Docteur	asa t	oui	mois	ramilson
E55	23		1èa	miarinarivo I	Docteur	vakodrazana	oui	weekend	ramilson

	âge	sex	Niveau d'instruction	Lieu de résidence	CSP	art préféré	appréciation du <i>Hira gasy</i>	fréquence souhaitée	nombre de troupe connu
E56	28		bacc+2	miarinarivo I	techn agri	asa t	oui	3x/an	ramil_rateлом_рамартина
E57	22		bacc+4	miarinarivo I	Docteur	asa t	non	annéé	ramilson
E58	33		3è	miarinarivo I	Agriculteur	asa t	oui	3x/an	Sahondrafinina
E59	54		6è	miarinarivo I	Militr	<i>kabary</i>	non	annéé	razafidramanga Berthine_voninavoko
E60	64		bacc+8	miarinarivo I	enseignant	littérature	oui	weekend	ramilson_Sahondrafinina
E61	37		bacc	miarinarivo I	Jirama	asa t	oui	2x/an	Ramilson
E62	40		2èa	miarinarivo I	gendarme	<i>Hira gasy</i>	oui	sem	Ramilson
E63	53		bacc	miarinarivo I	directeurCEG	asa t	oui	vac_ftpir	Sahondrafinina
E64	37		5è	miarinarivo I	insp W	asa t	oui	mois	razafidramanga Berthine
E65	22		term	miarinarivo I	Commerc	asa t	oui	vac	Ramilson
E66	18		term	miarinarivo I	Police	hira	oui	weekend	sahondrafinina
E67	22		bacc	miarinarivo I	Libéral	théâtre	oui	3mois	pas de réponse
E68	31		bepc	miarinarivo I	Commerc	<i>Hira gasy</i>	oui	annéé	ramilson
E69	39		2nde	miarinarivo I	animateur projet	vakodrazana	oui	mois	ramilson
E70	22		term	Ambatomanjaka	Collecteur	hira	oui	annéé	ramilson
E71	45		term	Andolofotsy	Collecteur	asa t	non	mois	ramilson
E72	49		term	Manazary	Vétérinaire	<i>Hira gasy</i>	oui	2x/an	ratelison_sahondrafinina
E73	35		1è	miarinarivo I	Enseignant	vet	oui	annéé	Sahondrafinina
E74	44		1èa	miarinarivo I	Enseignant	<i>kabary</i>	oui	sem	rakotozanany

	âge	sex	Niveau d'instruction	Lieu de résidence	CSP	art préféré	appréciation du <i>Hira gasy</i>	fréquence souhaitée	nombre de troupe connu
E75	23		term	miarinarivo I	agent vérifir	asa t	oui	annéé	ramilson
E76	23		1èa	miarinarivo I	cons péda	vakodrazana	oui	vac	ramilson
E77	34		6è	miarinarivo I	Gendarme	<i>Hira gasy</i>	oui	sem	ramilson
E78	43		pas	miarinarivo I	Commerc	<i>kabary</i>	oui	sem	ramilson
E79	45		pas	Ifanja	Agriculteur	<i>Hira gasy</i>	oui	mois	Ramilson_ratelison_rapaulson
E80	15		pas	miarinarivo	Gardien	asa t	oui	2x/an	pas de réponse
E81	18		2nde	miarinarivo	Commerc	hira	non	annéé	raveloson
E82	50		3èa	miarinarivo	comptb très	<i>kabary</i>	oui	annéé	sahondrafinina
E83	54		6è	miarinarivo	enseignant	hira	oui	annéé	ramilson
E84	17		1è	Mandiavato	enseignant	tononkalo	oui	fety	ramilson
E85	65		7è	miarinarivo I	garde caisse	hira&dihy	oui	mois	Sahondrafinina
E86	45		pas	Soamamanina	Agriculteur	musique mlg	oui	annéé	Tptnt
E87	14		pas	Ifanja	Agriculteur	tantara	oui	annéé	Sahondrafinina
E88	24		term	miarinarivo	génie rur	rap	oui	mois	ramilson
E89	26		3è	Alatsinainykely	Chauffeur	<i>Hira gasy</i>	oui	2x/an	ratelison_ravelison
E90	49		CAPEN	miarinarivo I	Enseignant	tononkalo	oui	annéé	Ratelison
E91	46		8è	Andolofotsy	Agriculteur	<i>Hira gasy</i>	oui	2x/an	jean bà
E92	25		2nde	Analavory	Agriculteur	asa t	oui	annéé	raveloson
E93	30		5è	Zomabealoka	Agriculteur	<i>Hira gasy</i>	oui	3x/an	Ratelison
E94	48		bacc+4	miarinarivo I	enseignant	<i>Hira gasy</i>	oui	fety	ramilson_ramaroson

## **7) Technique de recueil d'informations**

En ce qui concerne la technique documentaire, nous avons surtout consulté des documents publiés comme la littérature et la documentation en ligne. L'interview ou l'entretien oral a déterminé nos enquêtes sur terrain. Cette technique s'est élaborée sous forme d'entretien d'information à l'aide de questionnaire. Lors de l'enquête auprès des deux troupes de *mpihira gasy*, un focus groupe a fait l'affaire, toujours à l'aide de questionnaire semi-directif préétabli.

## **8) Exploitation analytique des résultats**

94 personnes se sont prêtées à notre enquête. Si au début, avant l'enquête, aucun critère de sélection n'a été spécifié, les résultats nous ont permis une répartition selon l'âge, le niveau d'éducation, le statut d'habitant, l'occupation. Par la suite, pour une meilleure exploitation des résultats, nous avons opéré une classification sur chacun de ces variables :

1- Par rapport à l'âge, les enquêtés ont été classés sur des tranches d'âge :

Les moins de 30 ans représentent un pourcentage de 44,68% ;

La tranche d'âge située entre 31 et 50 ans représente 41,48% ;

Les plus de 50 ans représentent 13,82

2- Par rapport au niveau d'éducation :

Les illettrés et les individus de niveau d'études primaires représentent 17,86% ;

Ceux ayant suivi le premier cycle et le second cycle représentent 50%

Les bacheliers et ceux de niveau d'études du premier cycle et second cycle universitaire représentent 21,27%

Les diplômés du second cycle et ceux de niveau postuniversitaire représentent 8,5%

3- Par le statut d'habitant

Les citadins représentent 76,59%

Les campagnards représentent 23,40 %

4- Par le statut d'occupations professionnelles

Les salariés représentent 62,76%

Ceux qui exercent une profession libérale (agriculteurs inclus) représentent 35,10%

Ceux qui ont gardé le silence sur leur statut représentent 2,1%

## **Interprétation**

- 80 personnes enquêtées sur les 94, soit 85% apprécient le *hira gasy*. Ce résultat atteste que le *hira gasy*, malgré une pénétration agressive de l'exotique véhiculée par les médias, fait toujours des attractions et distractions qui intéressent Miarinarivo et ses environs;

- Par rapport à l'âge, 90 % des âgés de moins de 30 ans aiment le *hira gasy* contre 84,61 % des personnes entre 31 et 49 ans, et contre 61,53% des personnes âgées de plus de 50 ans.

De ce résultat, nous pouvons déduire que notre patrimoine culturel, le *hira gasy* a des chances de survivre à Miarinarivo. En effet, 90 % des âgés de moins de 30 ans y sont attachés et si nous comptons tous les individus enquêtés de moins de 60 ans attirés par le *hira gasy*, cela nous fait un pourcentage de 75,53 % ;

- Par rapport au niveau d'éducation : 68,42% des illettrés et des personnes de niveau d'études primaires aiment le *hira gasy* contre 87,23 % de ceux qui ont fréquenté le 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> cycles secondaires, 100% des bacheliers et des individus qui ont suivi le 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> cycles universitaires, contre 75 % des Diplômés du second cycle universitaire et ceux qui ont suivi des études postuniversitaires.

Malgré leurs éducations qui les ont fait découvrir d'autres civilisations et autres patrimoines culturels, les bacheliers et ceux de niveau d'études supérieures de Miarinarivo, 92,85% d'entre eux continuent d'aimer le *hira gasy*.

- 81,94 % des citadins aiment le *hira gasy* contre 86,36 % des campagnards. Un des avantages des citadins est qu'ils bénéficient des avancées technologiques, qu'ils sont bien informés par les médias (radio, télévision, vidéo, presse, internet,...) ou encore que leurs villes accueillent des galas ou autres distractions. Cependant malgré cette multiplicité de choix, le *hira gasy* figure toujours parmi les attractions qui intéressent les citadins de Miarinarivo, à l'exemple des 81,94 % individus parmi les citadins enquêtés. Cette même remarque concerne également les campagnards de Miarinarivo et ce, dans le sens où la communication étant, d'autant plus que leurs localités ne sont pas enclavées, ils ont au même titre que les citadins, une multitude de choix.

- 62, 76 % des salariés enquêtés ainsi que 64,86 % de ceux exerçant une profession libérale auxquels s'ajoutent 100% de ceux qui ont gardé le silence sur leur occupation, affirment

apprécier le *hira gasy*. Malgré leur occupation, ils arrivent à trouver du temps pour assister à un *hira gasy*.

- Sur la fréquence de leur fréquentation des *hira gasy*, 17,02 % le font par semaine, 18,08% par mois, 25,53% périodiquement espacée dans le temps, 26,59 % une fois par année ou à l'occasion des fêtes contre 4,25% qui n'y assistent jamais.

33 personnes soit 35,10 % sont des « abonnés » aux *hira gasy* car ils y assistent périodiquement, chaque semaine pour les uns et chaque mois pour les autres. C'est pensons-nous un fait qui certifie un degré élevé d'appréciation du *hira gasy*. Les autres n'en démeritent pas pour autant. Certes, leur fréquence de fréquentation est moins expressive mais dans le contexte du monde actuel caractérisé par diverses obligations et autres contraintes temporelles et financières, consacrer chaque année au moins une demi-journée ou une journée pour assister à un *hira gasy* est sans conteste la preuve d'une attraction certaine

Une autre remarque est que sur les 14 personnes représentant les 15 % qui ne sont pas attiré par le *hira gasy*, seuls 4 personnes n'assistent jamais à un *hira gasy*. Ce qui laisse supposer que le *hira gasy* a ne serait-ce qu'un minimum d'attrait aux 10 autres personnes. En effet, la logique veut qu'une personne ne dépense pas son temps à quelque chose qui ne l'intéresse nullement. Et ce, même s'il s'y ennuie.

## 9) Type de démarche

Nous avons déjà annoncé dans la partie méthodes en sciences humaines la recherche hypothético-déductive qui a orienté notre démarche de recherche. Le dispositif d'étude pour tester les hypothèses prévoyant la descente et les modalités exigées sur terrain se succèdera logiquement par les analyses du dispositif désormais construit. C'est à partir de ce dispositif construit que sera possible et entrera en jeu dans les analyses l'explication des régularités en termes d'influence de différentes sources de variation jugées pertinentes.

Bref, notre recherche emprunte la méthode hypothético-déductive en privilégiant la situation naturelle dans le recueil des données. L'échantillonnage probabiliste a été retenu dès la conception de questionnaires afin d'entreprendre les entretiens d'information. Dans les analyses nous prévoyons de coupler à l'analyse qualitative, l'analyse quantitative.

Une grille de référence et de lecture particulière est indispensable afin d' établir une rubrique épistémologique qui va cadrer nos recherches. Le caractère spécifique du domaine de définition en question exige une connaissance tout aussi spécifique des notions se rapportant au sujet.

### **a) Repères théoriques et outils conceptuels**

#### **i. Le subjectivisme et l'objectivisme de Bourdieu :**

Notre recherche fera appel à la sociologie de Bourdieu<sup>1</sup>, il se trouve entre deux grandes options de causalité : l'objectivisme et le subjectivisme.

D'un côté l'objectivisme commande une vision du social où les pensées et les actions des humains sont déterminées régulièrement par les conditions matérielles de leur vie, conditions antérieures à eux et influant sur tout ce qui sera ultérieur à eux en étant retraduites par delà les spécificités des réactions humaines.

De l'autre côté se propose le subjectivisme où les représentations et les pratiques des individus doivent être prises dans leur spontanéité comme point de départ pour saisir d'une façon compréhensive.

#### **ii. Les études culturelles et le culturalisme**

La théorie de la culture est définie comme l'étude des relations entre les éléments qui composent un mode de vie. Les études culturelles<sup>2</sup> privilégient et prennent comme objet la culture, l'idéologie, le langage et le symbolique.

- Hoggart, R.<sup>3</sup> s'intéressait aux valeurs et significations véhiculées la culture de la classe ouvrière pour en venir à rejeter le débat culturel autour de la distinction entre basse et haute culture ;
- Thompson, E.<sup>4</sup> a mis en exergue culture, conscience, expérience et puissance d'agir.
- Williams, R.<sup>5</sup> en appelle à la structure du sentiment qui veut rendre compréhensible le fait que les interactions entre les pratiques et les schémas sont vécus et expérimentés en bloc, au cours d'une période particulière, ce qui a une convergence avec le

---

<sup>1</sup> Inspiré de Boudon, R., (1970), « les méthodes en sociologie », Paris, éditions de Minuit.

<sup>2</sup> Inspirées de HALL, S. (2007), « Identités et cultures : Politique des Cultural Studies », Paris, Editions Amsterdam.

<sup>3</sup> Hoggart, R., (1957), « la culture du pauvre » Etude sur le style de vie des classes populaires en Angleterre, Paris, Edition de Minuit.

<sup>4</sup> Thompson, E., (1988), « la formation de la classe ouvrière anglaise », Archives des sciences sociales des religions, volume 66.

<sup>5</sup> Williams, R., (1983), "Culture and Society", 1780-1950, Columbia University Press.

structuralisme génétique de Goldman relevant de structures mentales empirico-logique/imaginaire où les structures sont collectivement créées.

### **iii. L'interactionnisme symbolique**

Ayant subi l'influence de Mead, G.H., et étant anti-durkheimien, Blumer, H., (1900-1987) pense que les points de vue et représentations des acteurs constituent l'objet essentiel de la sociologie ; seule l'observation *in situ* permet de restituer l'expérience immédiate et la manière dont, dans et par la dimension interactionnelle, les acteurs attribuent du sens aux objets, aux situations et aux symboles<sup>6</sup>. Cela correspond effectivement à notre objet de recherche, les accessoires, les paroles et les danses des chanteurs traditionnels (*mpihira gasy*). Ceux-ci véhiculent du sens conformément à leur appréhension de faits sociaux ou des pratiques sociales.

## **b) Domaines impliquées**

### **i. La sociologie du langage et la symbolisation :**

Dans ce même ordre d'idées, il importe de préciser avec HALL, H. (2007, op. cit. p.95) que « le langage et la symbolisation sont des moyens par lesquels est produite la signification...il fallait voir dans le langage le médium par lequel sont produites des significations spécifiques. La question...consistait à savoir quel type de signification se trouve systématiquement et régulièrement construit autour de tel ou tel évènement...les significations sont produites ». Le recours aux langages oral, artistique, etc locaux facilite la compréhension du message (gestuel, oral,...) par le public.

### **ii. La science morale et l'éducation morale:**

Elles relèvent de la science morale qui étudie surtout l'action morale. L'action morale ne peut se comprendre qu'en la rattachant à la nature spécifique de l'homme, à sa qualité de personne et de sujet pensant. La vie morale a des conditions d'ordre psychologique : la conscience psychologique, c'est l'intuition que l'esprit a de lui-même aussi bien que la réalité d'ordre mental, la conscience morale c'est le discernement du bien et du mal.

Quant à l'éducation morale, elle peut être transmise par l'éducation artistique en général et l'art musical en particulier. Du coup, l'art musical (le *hira gasy* dans notre cas)

---

<sup>6</sup> Lallement, M. (2000) Histoires des idées sociologiques, De Parsons aux contemporains, 2<sup>ème</sup> édition, Paris, Nathan.

pourrait être un outil de socialisation et jouer un rôle d'éveilleur de conscience. En fait, les valeurs<sup>7</sup> auxquelles l'éducation (artistique, morale,...) accordent une primauté au milieu et à la fidélité au passé (ancestralité, gérontocratie,...pour le cas malgache. En outre, ces valeurs s'appuient aussi sur l'individu, l'esprit critique, le jugement, le sens de la responsabilité.

### **iii. L'œuvre d'art et la compétence esthétique (du spectateur)**

Nous abondons dans le sens de BOURDIEU, P. (1992) : 3998 lorsqu'il dit en substance que l'œuvre d'art n'existe en tant que telle, c'est-à-dire en tant qu'objet symbolique doté de sens et de valeur, que si elle est appréhendée par des spectateurs dotés de la disposition et de la compétence esthétique qu'elle exige tacitement.

### **iv. La sociologie de la connaissance :**

La sociologie de la connaissance renvoie à différents genres de connaissances. Elle renonce à limiter la connaissance aux seules disciplines philosophique et scientifique. Selon Denise Jodelet<sup>9</sup>, c'est parce que la représentation sociale est située à l'interface du psychologique et du social, qu'elle présente une valeur heuristique pour toutes les sciences humaines. Tous les aspects psychologiques, sociaux, cognitifs, communicationnels des représentations sociales doivent être pris en compte :

- la connaissance empirique et la connaissance conceptuelle,
- le rapport du sacré et du profane<sup>10</sup>,
- la connaissance mystique et rationnelle,
- la connaissance d'autrui,
- la connaissance du bon sens.

### **v. Retombées socioculturelles de la mondialisation de la culture**

Nous partageons l'idée de WARNIER, J-P. (1993 : 95)<sup>11</sup> lorsqu'il postule en substance que le point de vue global sur la mondialisation de la culture isole les produits culturels de

---

<sup>7</sup> Reboul, O., (1992) Les valeurs de l'éducation, Paris, P.U.F, p4

<sup>8</sup> Bourdieu, P., (1992) Les règles de l'art, Paris, Editions du Seuil.

<sup>9</sup> Jodelet, D., « La psychologie sociale, une discipline en mouvement ». Paris-La Haye, Mouton.

<sup>10</sup> Eliade, M. (1965) Le sacré et le profane, Paris, Gallimard, Collection « Idées ».

leurs contexte, les agrège par catégories et en quantifie la production et la distribution à l'échelle planétaire. Il n'est pas suffisamment armé pour appréhender la façon dont ces produits culturels sont reçus, décodés, recodés domestiqués, réappropriés. Le point de vue global n'a pas la possibilité d'accéder à l'activité des instances médiennes qui sélectionnent et recontextualisent les produits des cultures industries. Ces médiateurs sont la famille, la communauté locale, les leaders politiques et religieux, les chamans et devins-guérisseurs, les Eglises, les clubs, l'école, etc y compris les divers groupes artistiques<sup>12</sup> objet de notre investigation. L'effet de ces brassages culturels est extrêmement variable selon la façon dont fonctionnent ces instances intermédiaires. Seul un point de vue local, qui replace la consommation culturelle dans le contexte des activités multiples et quotidiennes d'une communauté est en mesure d'en évaluer les effets.

#### **vi. Mise en perspective théorique et historique du *hira gasy* (dans la culture/l'art/la musique)**

C'est avec les humanistes de la Renaissance et leur grand intérêt pour le genre humain que le sens figuré du mot culture a pris tout son sens. Arts, lettres, techniques et sciences impliquent un projet essentiellement humain : ce sont là les domaines de la culture de l'esprit.

Plus large, nous paraît la définition avancée par TYLOR, R.B (1876) que nous empruntons : « la culture est un ensemble complexe incluant les savoirs, les croyances religieuses, l'art, la morale, les coutumes ainsi que toute disposition ou usage acquis par l'homme vivant en société ».

La spécificité de l'homme fait de son activité un genre unique : l'art. Ses facultés sensorielles, esthétiques et intellectuelles traduisent savoir-faire, habileté et talent.

La combinaison des arts tactilo-musculaires, des arts de l'auditif et du visuel se rapproche de l'art de synthèse : le théâtre. C'est dans cette perspective que se retrouve le *hira gasy*.

---

<sup>11</sup> Warnier, J-P. (1993) La mondialisation de la culture, Paris, La découverte.

<sup>12</sup> Il n'est pas étonnant si l'on parle à Madagascar de « world music », de « chanson traditionnelle modernisée », etc.

**c) Notions**

**i. Le *hira gasy*:**

Art populaire des Hauts Plateaux, le "*hira gasy*" est un genre folklorique typiquement Malagasy associant discours, chants et danses, exécuté par une troupe de comédiens chanteurs.

Plus qu'un simple divertissement, cette tradition originale occupe une place de choix dans le patrimoine culturel de la Grande Ile. C'est un moyen de communication et de sensibilisation de proximité : il apparaît tel un spectacle moralisateur et parfois même répressif pour le grand public.

Fortement ancré dans le patrimoine culturel malgache, le *hira gasy* sous ses appellations « opéra du peuple », « opéra paysan » ou encore « comédie populaire » constitue un partage musical (ambiance joyeuse) logico-(savoir, savoir-faire-morale-communication) artistique (littérature-danse-musique).

A la fois élément et moyen de sauvegarde de la culture malgache, le *hira gasy* constitue une oralité artistique.

**ii. Les *mpihira gasy* :**

Ces *mpihira gasy* quant à eux désignent les comédiens du *hira gasy* qui puisent largement dans la tradition malgache du "*fahendrena*" et du "*fihavanana Malagasy* (Sagesse et Savoir Vivre malgache) conservé dans le *hain-teny* : le *Kabary*, le palabre, la poésie pour bâtir leurs textes qui contiennent toujours un message. Véritable art poétique, le *hain-teny* joue avec les mots, les métaphores et les paraboles pour exprimer les sentiments de l'amour ou du malheur, les revendications et les critiques...

Figure 3: Une représentation faite par une troupe de *Mpihira gasy*



En général, une troupe est composée de membres d'un même clan familial ou d'un même village, leur nombre variant entre 10 et 25, traditionnellement 18 hommes et 7 femmes. Ces troupes appelées " *Mpihira gasy* ou *mpilalao* " sont composées pour la plupart de démunis, le choix des thèmes contiennent toujours un message et tournent le plus fréquemment autour de l'amour et de la vie sociale : travail, protection de la nature, solidarité, amitié.

Chaque groupe porte le nom du fondateur et de sa ville d'origine. Les hommes portent typiquement des chapeaux de pailles, des redingotes rouges et des pantalons inspirés par le Français du 19ème siècle le costume militaire, les femmes portent des robes identiques conçues d'après le style des dames de la cour pendant la période Impériale. Des instruments traditionnels ne sont pas communs au fonctionnement *hira gasy*, en raison des origines de la performance avec la cour royale, où des influences européennes ont régné. Au lieu de cela, les instruments les plus communs sont des violons, des trompettes, le piège et des grosses caisses; le *sodina*- la flute, accordéon, *kabosy*- guitare Malagasy ou clarinette ; les femmes n'utilisent

pas les instruments d'habitude, elles chantent et dansent. Les *mpihira gasy* suivent une structure spécifique sous la direction du leader de troupe qui est souvent le membre le plus vieux et le responsable de la présentation de *kabary*.

### **iii. Historique**

Le " *hira gasy* " a été inspiré du " *lovan-tsofina* " (tradition orale) du temps du roi RALAMBO. L'appellation a varié au cours des âges : *jejilava*, *mpihiran'andriana*, *mpilalao*, *mpihira malagasy* pour s'arborer actuellement au " *Mpihira gasy* " (les acteurs) et " *hira gasy* " (le genre). La tradition communicative du *hira gasy* a été inventée par le roi Andrianampoinimerina à la fin du 18e siècle. Ce roi acheva à unifier le royaume Merina par son habileté à mener les affaires royales. Mais en ses temps là, il n'était pas encore appelé *hira gasy*. Toutefois, le Roi utilisait des musiciens et chanteurs pour attirer la foule pour les discours politiques royaux. Ce n'est qu'après que ses musiciens royaux deviennent professionnels et se sont écartés du pouvoir royal que le *hira gasy* est né. Aussi ils ont gardé dans leur performance les commentaires politiques et la critique. Mais souvent ils parlent aussi de la difficulté de la vie quotidienne et leur façon à eux d'affronter les problèmes de tous les jours et souvent de donner des conseils. La totalité des pouvoirs politiques Malagasy successives ont utilisé le *hira gasy* pour affirmer sa légitimité auprès du peuple Malagasy.

### **iv. Déroulement du *hira gasy***

#### **- Le *Sasitehaka* :**

D'entrée de jeu, ce sont les hommes qui ouvrent le spectacle. Ils se hâtent de rejoindre le milieu de la place. C'est par un rythme militarisé des battements de tambours qu'ils attirent et concentrent la foule. Pendant ce temps, les femmes finissent de se préparer.

#### **- Le *kabary* :**

La prise de parole commence. Il est coutume de voir prononcer le discours de début par l'aîné de la troupe, sinon un leader plus vigoureux. Les formalités traditionnelles (gestes de respect, courtoisie, discours poétique dotés de proverbes, etc.) rendent solennel l'évènement. Sont invitées à rejoindre la scène alors les femmes. C'est dans un instant de brève interruption de la musique que le thème du spectacle sera présenté au public.

- *Le Renihira:*

Durant plus d'une heure, les musiciens accompagnent en harmonie les chanteurs sur plusieurs chansons tout en amenant les spectateurs à explorer un thème choisi et à découvrir des chroniques. Les artistes se mettent en cercle et tournés vers la foule afin de permettre une véritable conférence. L'oralité se dévoile dans toutes les expressions (visage, geste, etc.). Le message est transmis sur un ton changeant : sérieux, moqueur, parfois même accusateur.

- *Le Dihy (Danse) :*

Les chanteurs se font discrets et s'assoient ou s'agenouillent pour léguer l'attention aux danseurs. Pendant ce temps, les musiciens, à l'arrière de la scène, accompagnent ces danseurs pour environ 15 minutes. Autour de la danse et de la chanson qui l'accompagne est présenté un *kabary* (kabarindihy). A la fin de la prestation dansante, un autre *kabary* annonce la partie finale.

Il y a deux formes typiques de danse qui peuvent être exécutées.

Le vrai *Dihy* est typiquement exécuté par deux danseurs et le style est souvent acrobatique ou prend son inspiration d'arts martiaux.

Et le *Tsikandihy* ou *Dihy Irery* est typiquement exécuté par un danseur masculin, de temps en temps accompagné par un danseur féminin.

*Le Zanakira ou Vakodrazana :*

Le *zanakira* représente la clôture du spectacle. C'est ici que l'on résume et conclue toute la prestation. Elle dure environ vingt minutes.

Les chants *hira gasy*, forme d'expression artistique très populaire et complète qui mêle l'art du discours, de la danse et du chant, jouent un rôle important de communication. Plus qu'un simple divertissement, cette tradition originale occupe une place de choix dans le patrimoine culturel de la Grande Ile. Ce sont des chansons traditionnelles basées sur la morale dont l'objectif est de faire redécouvrir et aimer la culture malagasy.

En somme, pour déchiffrer les facteurs impliqués dans la genèse représentationnelle, il faut passer d'abord par l'étude du contexte de production des perceptions. La signification d'une représentation est constituée par des réalités symboliques qui tirent leur origine des dynamiques spécifiques, souvent de nature sociale car il ne faut pas oublier que les représentations sociales ne sont pas des entités isolées, des phénomènes en soi, mais qu'elles évoluent dans des contextes sociaux distincts.

Le fait de vivre dans un milieu implique une expérience de vie particulière, de plus, les caractéristiques sociologiques des individus cachent souvent des dynamiques identitaires qui se traduisent par des rapports sociaux et symboliques, ces dynamiques identitaires ont un effet sur le comportement qui, quant à lui, est doté d'une charge symbolique.

Nous avons vu que Miarinarivo, une localité où le secteur primaire prédomine dans les activités, est formée d'une population active précocement pleine de fardeau. L'attraction du milieu urbain est lié à ses infrastructures éducatives, sanitaires, etc ; l'intérêt de s'y référer fréquemment est lié aux besoins légaux et sociaux et favorise l'installation. Les gens tiennent à leur foi ainsi qu'à leurs traditions et rites locaux. Ils vivent en rapport à leurs temps sociaux respectifs et sont réunis lors des jours de marché ou des fêtes nationales. Le culturel est privilégié dans les moments de contact. Les spectacles de hira gasy restent une manifestation à dimension traditionnelle du divertissement. Le hira gasy en lui-même permet une communication de proximité mettant en œuvre organisation et symbolisme autour des artistes et de son public.

C'est en rapport à la problématique de l'autodénigrement du hira gasy ainsi que des hypothèses quant à la façon de vivre ou de travailler (lenteur, insouciance ou laisser-aller) des Malgaches, à l'aspect attractif de ce qui est exotique et aux influences du néolibéralisme au niveau de la perception et des pratiques que nos prochaines analyses porteront.

## **DEUXIEME PARTIE :**

**Vers une mutation morphologique et un effort de  
contextualisation thématique face à la concurrence**

**rude**

Le monde actuel donne beaucoup d'élan à l'éphémère. Le monde culturel, avec les identités et les valeurs qu'elle porte, est d'autant plus enclin au changement. Il convient de s'intéresser aux manières dont les malgaches s'adaptent face à l'évolution. Dans le domaine culturel, il est important de mettre en rapport caractéristique, dynamisme et adaptation. Au niveau du *hira gasy*, les secteurs de sensibilité particulière devraient être discutés en fonction des caractéristiques du *hira gasy*. Il faudrait se demander si les valeurs des enquêtés s'accordent ou pas avec les moyens mis à leur disposition.

Tout d'abord, nous allons analyser le *hira gasy* sous les traits caractéristiques de l'exotérique et de l'expressionnisme ; Ensuite, nous en présenterons les aspects et effets socio-cognitifs de la perception en identifiant les facteurs socioéconomiques et culturels liés aux conditions actuelles.

## **CHAPITRE IV : DE L'EXOTERIQUE A L'EXPRESSIONNISME**

Une certaine stabilité subsistait au niveau de la société malgache d'antan. Les gens ont cherché un moyen de transmettre les valeurs chères au maintien de l'harmonie de la société et de communiquer artistiquement.

Nous nous sommes entretenus avec deux troupes de *mpihira gasy* à savoir Ambatoantrano Rafaralahy Raymond et Antaninandro Razafimahéfa. Nous en avons tiré quelques interprétations que voici :

### **1) Expressivité de l'esprit / Expressionnisme symbolique**

#### **a. mode d'organisation :**

-objectif :

Le *hira gasy* était utilisé par différents dirigeants pour affirmer sa légitimité auprès du peuple.

Il s'agit aujourd'hui de faire redécouvrir et aimer la culture malagasy.

D'une part, l'objectif du *hira gasy* consisterait à transmettre les us et coutumes malgache à travers les discours, chants et danses. Une transmission en quête de permanence d'une harmonie garantie par des valeurs fondamentales.

D'autre part, il s'agit d'une démonstration de talent pour préserver le « *soatoavina* » malagasy. Une démonstration à titre d'animation pour favoriser attraction et attention. L'exposition est une manière d'offrir à la vue ouvertement quelque chose : une identité et/ou une activité. L'attention se crée à partir d'un partage : communication et/ou exploit.

Transmettre, démontrer, mais à qui ?

-cible :

L'art est bien évidemment destiné à être partagé. Son public peut être considéré comme les destinataires ou récepteurs potentiels de l'activité.

Les troupes s'accordent à dire que le *hira gasy* est destiné, sans distinction, à tous les malgaches. Les thèmes sélectionnés touchent chaque catégorie d'individus présents : les hommes, les femmes, les enfants et les personnes âgées surtout les jeunes qui, selon eux, ignorent le *hira gasy* ou s'y désintéressent.

-étapes :

La structure d'un spectacle de *hira gasy* est très précise, construite sur le mode des *kabary* royaux de l'ancien temps. Il se compose généralement de 3 parties équivalentes, correspondant à 3 thèmes choisis par la troupe. Chacune d'entre elles débute invariablement par l'entrée des hommes, en musique. Ils mettent le public en haleine avant l'entrée des femmes. Les idées sont présentées et appuyées par le *Kabary* (voir figure 2), prononcé au début de chaque représentation par le doyen de la troupe. Véritable spectacle à lui seul, ce discours donne l'occasion de saluer les ancêtres, de remercier le public, d'exposer le thème et de chercher d'emblée à faire la différence avec les rivaux. Le thème est longuement décliné, en chants et en apostrophes plus ou moins improvisés. Viennent alors les danses, individuelles, en couple ou collectives, puis le divertissement final, où les plus jeunes sont invitées à montrer leurs talents d'acrobates.



**Figure 4: kabary du doyen de la troupe (Cliché : Auteur)**

-durée :

La durée du spectacle est variable. Ils peuvent durer des journées entières mais peuvent également se limiter à quelques heures. Il s'agit de bien équilibrer l'organisation selon le contexte. La gestion de temps devrait tenir compte et saisir l'occasion à ne pas rater de profiter de la concentration de la foule. En même temps, elle ne devrait pas abuser de la patience du public qui a certainement d'autres devoirs.

Ambatoantrano Rafaralahy Raymond : « environ une heure et demi ». Il va de soi que le contexte de compétition exige une limitation de temps, surtout s'il s'agit d'une opposition de performance à réaliser en une demi-journée. Reste à savoir quelle équipe saura gérer de manière stratégique le temps qui lui est réparti.

L'inédit a fait ses preuves et reste un facteur attractif et surtout captivant pour les spectateurs qui ne demandent qu'à être éblouis car le divertissement leur est à portée de main ; le développement s'est déjà chargé de le diversifier.

#### **b. mode d'expression :**

La communication se fait inéluctablement en malgache (langue officielle). L'art se découvre à travers l'oralité dans chaque expression (visage, geste, parole, musique, danse). L'esthétique est puisée dans la tradition malgache respectueuse du *fihavanana*. Les vertus sacrées (l'amour, l'entraide, le respect, le pardon) du *fihavanana* sont enrichies et transmises dans la littérature orale et écrite.

C'est ainsi que le discours est formalisé et revêt un caractère poétique incorporant des proverbes (*ohabolana*). Ces proverbes impliquant la morale (associant sacré, sagesse et bon sens) puisent dans la tradition malgache du *hain-teny* en jouant avec les mots (métaphores et paraboles) pour exprimer les élans du cœur (bonheur, malheur, revendication et critique) afin de remplir, par la communication (le *Kabary*, SOURCE le palabre, la poésie,...), les conditions de félicité. En se référant à Aristote, c'est surtout le discours épидictique qui est privilégié dans le *hira gasy* en faisant un éloge à la vertu (*fihavanana*), et un blâme du vice et du crime.

Il ne faut pas ignorer la tâche d'amusement du *hira gasy* ; nous parlons de l'inséparabilité de l'instructif/exploit et du jeu des malgache qui libère une atmosphère d'entrain et d'enthousiasme. Aux temps royaux, les demandes sociales (celles de la royauté et celles de ses sujets) ont été véhiculées dans le *hira gasy*. Aujourd'hui, à partir d'analyses, les demandes sociales sont sélectionnées et correspondent à des thèmes pertinents qui auront de puissants effets sensibilisateurs pour la vie socioéconomique, politique et sociale.

#### **-la tenue:**

Le *hira gasy* doit une part de son succès aux costumes d'apparat des artistes : redingotes rouges et grands canotiers pour les hommes, longues robes et ombrelles pour les

femmes. A l'origine, les comédiens du *hira gasy* jouaient en *malabary* (longues chemises) et robes blanches, mais au contact de la cour ils ont cherché à se vêtir comme les dignitaires. Par ailleurs, le *lamba* est un accessoire fréquemment visible pour parfaire leur séquence chorégraphique.



**Figure 5: Mpihira gasy Rainitelo en représentation (Cliché : Auteur)**

Ambatoantrano Rafaralahy Raymond : « la tenue traditionnelle malgache de préférence ». Tout simplement, la décence est de rigueur. Elle revêt une marque directe de respect : respect de soi et des autres, et maintient de ce fait le caractère sacré de l'homme.

Antaninandro Razafimahafa a ajouté: « Le rouge symbolisant la victoire ». La couleur est d'autant plus symbolique actuellement avec les compétitions de *hira gasy*. A partir des sensations qu'elles inspirent, des représentations sociales sont partagées. Ces représentations, à leur tour, deviennent une force motrice, une impulsion moralisatrice conditionnant une attitude.

-la thématique :

Elle est souvent large de sens et expressive. Les artistes véhiculent des idées que leur inspire la société. Des relativités sont alors transcris dans le rapport pilier culturel (*fihavanana*) et environnement : le choix des thèmes contiennent toujours un message et tournent le plus fréquemment autour de l'amour et de la vie sociale: travail, protection de la nature, solidarité, amitié.

Les artistes se veulent dépositaire d'une marque particulière. De l'authenticité devrait ressortir du choix d'une thématique.

« Je t'attendrai toujours » (« *miandry anao eto foana aho* ») : on y accentue la nécessité d'être sur ses gardes à tous moment, malgré la fortune (jeunesse, santé) passagère. L'éventuel épreuve (la maladie, la mort, ...) existe aux dépens de cette dernière ; la prévision, la prudence et l'entretien des liens et valeurs sont alors exigibles.

« L'argent corrompt les hommes » (« *avadiky ny vola ny olona* ») : Qui souligne que l'argent a une puissance destructrice et ressort souvent gagnant dans la vie. C'est le cas dans la mésentente conjugale, dans les situations délictueuses,...

Nous constatons de l'évolution spatio-temporelle dans le contexte et cela rendant essentiel l'intuition des conditions et du changement dans les évènements.

-survol de quelques conditions liées aux deux troupes (perception et vécu):

➤ comment êtes vous devenu *mpihira gasy* ?

L'art se transmet de père en fils. Les membres issus d'une même famille cultivent cet héritage culturel (lova). Atteint l'effectif maximum de 25, un autre groupe se forme.

➤ Chaque prestation est-elle payante ? Le métier de *mpihira gasy* vous permet-il à chacun de vous de gagner assez pour subvenir aux besoins familiaux ?

Chaque prestation est payante, indépendamment des pièces de monnaie en signe de satisfaction du public. L'honoraire n'est pas fixe, elle varie en fonction du groupe et du contexte (demande, évènement, ...). Il s'agit d'une activité subsidiaire ou secondaire dont les fonds reçus se partagent entre les membres. On pourrait aussi parler de discipline.

➤ qu'en est il de l'organisation en général au sein de votre groupe ?

« Il y a une interruption des activités durant trois mois : Décembre, Janvier et Février. La faculté unificatrice d'une personne d'un certain niveau d'étude, ayant de l'expérience dans le *Hira gasy* prévaudrait dans la nomination du leader. Régulièrement du 15 au 20 Janvier, il y a rencontre et réunion des membres d'une troupe. La conception et l'organisation des prestations à exécuter durant l'année se fait durant le mois d'Avril » ; en présumant ces étapes, l'autre troupe a déclaré que les membres ne se rencontraient que lors des spectacles.

Les troupes ayant acquis beaucoup de prestige parcourrent tout le pays lors de longues tournées, durant lesquelles les représentations se suivent à une cadence effrénée.

- Au niveau de la question portant sur l'origine du *hira gasy*, nous avons perçu une réaction assez confuse de la part des deux parties.

Ambatoantrano Rafaralahy Raymond : « D'après les *lovantsofina* (tradition orale), à l'origine, c'est le « *vakodrazana* » qui utilisait comme instrument de musique l' « *aponga vilany* » qu'on appelait *hira gasy*. Cette tradition a été transmise et a évolué. »

Historiquement, le *vakodrazana* était un spectacle d'éducation et d'édification du peuple. Signifiant littéralement « traditions des ancêtres » (*vakoka* = traditions et *razana* = ancêtres), le *vakodrazana* synthétise en un seul spectacle de nombreuses traditions artistiques (musiques, danses, littératures orales) capitalisées par les peuples des hauts-plateaux de Madagascar durant des millénaires. Antaninandro Razafimahafa semble corroborer les dires de Rafaralahy Raymond et ajoute que le terme *Hira gasy* n'apparaît qu'en 1958.

- Citer d'autres groupes de *mpihira gasy* que vous aimez

Le premier groupe a avoué, non sans s'éloigner du *hira gasy*, être plus captivé par les prestations du groupe « *Rainitelo* ». Le second a déclaré ne préférer aucun groupe en particulier et a laissé entendre que l'amour de l'art unissait ses artistes.

Il n'est pas rare de voir les « *mpilalao* » emprunter des sons et cadences familiers d'autres artistes tels que Rossy par exemple. A se demander si c'est un signe de découragement (créativité épuisée et lassitude) ou si ce n'est qu'une stratégie de continuation, une façon de perpétuer un lien préconstruit (le plaisant, le populaire et le familier) avec le public.

- Selon vous à quel endroit devrait se tenir le *hira gasy*?

« Le *hira gasy* ne nécessite pas d'installation particulière et peut se jouer sur n'importe quel terrain vague. Il suffit d'un espace suffisamment important et une scène naturelle se crée, aussitôt investie par les chanteurs et danseurs aux costumes colorés. » : N'importe quelle espace fera l'affaire, il s'agit simplement de mettre face à face les artistes et les spectateurs. L'endroit peut être recommandé par les organisateurs ou choisi en fonction de la volonté et des possibilités des artistes eux-mêmes, néanmoins, le *hira gasy* se tient ordinairement au sein

d'une place publique (au stade, marché, etc.) Une de nos troupes a d'ailleurs soutenu cette idée en déclarant que leur prestation s'est tenue en plein air au sein de lieux publics dans 80% des cas. Monter une scène pourra être nécessaire s'il y a des autorités importantes présentes. Par ailleurs, au moins une troupe est conviée à assurer une partie de l'animation des fêtes nationales (indépendance, nouvel an, ...) comme familiales (exhumation, circoncision,...). Encore beaucoup de personnes estiment que le *hira gasy* devrait se tenir exclusivement en milieu rural. En effet, il existe un préjugé selon lequel le *hira gasy* est destiné aux ruraux.

➤ Existe-t-il un social regroupant les *mpihira gasy* et si oui en faites-vous partie?

L'une de nos troupes déclare faire partie d'une fédération nommée FIMPIMAVA: Flkambanan'ny *Mpihira gasy* avy any Vakinankaratra.

➤ Si vous pouvez choisir la fréquence d'une prestation ce serait...  
Pourquoi?

Selon les mêmes sources, une représentation devrait se faire toutes les semaines afin de dynamiser l'art, les artistes et, d'une certaine façon aussi le public pour encourager et permettre aux éventuels absents d'assister à d'autres représentations. D'autant plus que ce serait un financièrement avantageux pour les *mpihira gasy*.

➤ constatez-vous de l'évolution dans le *hira gasy* en général?

Oui, le *hira gasy* évolue, il n'y a qu'à voir la sonorisation et l'instrumentation qui induit une certaine assimilation dans la musique, suivie de sorties d'album ; les compétitions entre groupe de *mpihira gasy* ; l'intégration des arts martiaux dans la chorégraphie ; l'intérêt donnée aux sujets d'actualité avec emprunt de langage.

-particularité :

Plus qu'un simple divertissement, cette tradition originale mi-théâtre mi-opéra, à travers son mode d'expression et son rôle rassembleur pour rappeler les valeurs chères à notre société, occupe une place de choix dans le patrimoine culturel de la Grande Ile.

Les paroles font appel à la tradition du *kabary*, du *hain-teny*, et des *tononkalo* à la fois et utilisent les *ohabolana* (proverbes de la sagesse populaire). Les danses folkloriques des femmes comportent des mouvements des mains (*latsi-tanana*) qui rappellent les danses d'Asie du Sud Est et les mouvements de jambes des hommes (*diamanga*) rappellent les arts martiaux traditionnels d'Asie du Sud-Est.

La constitution culturelle de base (valeur première : *fihavanana*), dans ses espoirs de permanence s'est investi d'une mission de consultance afin de permettre une sorte de reconstitution. Le *fihavanana* demeure l'axe principal, l'espoir et en même temps le moyen de réaliser cette mission. Le mode d'expression rallie le convenable, l'héritage, l'esprit, l'organisation à l'identité malgache. La thématique est donc le nerf, le fil conducteur qui met en contact artiste et public, contexte et condition par la transmission communicative. Le *hira gasy*, à première vue, est donc appréciable de part ses aspirations et ses moyens. Reste à savoir comment il s'accorde avec son public.

## **CHAPITRE V : ASPECTS ET EFFETS SOCIO-COGNITIFS DE LA PERCEPTION**

Tous les aspects des représentations sociales doivent être pris en compte : psychologiques, sociaux, cognitifs, communicationnels afin de déceler une possible régularité tendanciel en rapport avec la culture, l'art, et particulièrement, le *hira gasy*.

### **1) Perception autour de la culture malgache en général**

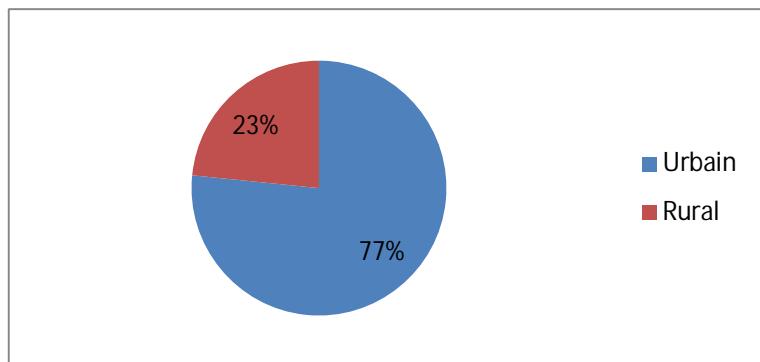
Notre effectif total est de 94 enquêtés.

**Tableau 2: Distribution de l'échantillon selon l'origine**

Origine	Effectif
Urbain	72
Rural	22
Aucune réponse	0

Source : enquête personnelle Septembre 2013

**Graphe 1: Distribution de l'échantillon selon l'origine**



Source : enquête personnelle Septembre 2013

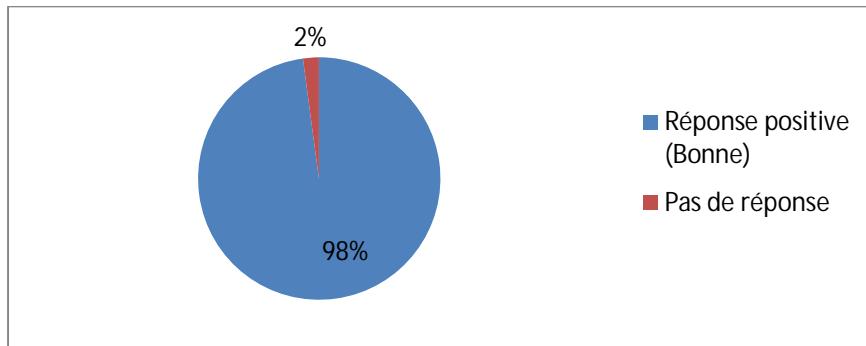
Notre enquête est intervenue sur un effectif total de 94 individus. Ces personnes sont issues de catégories différentes (voir tableau 1, plus haut). 72 personnes, soit 77 % sont des urbains contre une 23 % de rural. Trois raisons expliquent cette inégalité en effectif des représentants des deux mondes : i) la méthode utilisée étant l'échantillonnage probabiliste, autrement dit, elle s'est reposée sur le hasard et suivant la disposition ainsi que la disponibilité de chaque personne approchée, ii) l'enquête a été menée dans la ville de Miarinarivo, une localité de citadins, iii) les ruraux sont en général de nature méfiante et à plus forte raison, ils n'acceptent pas facilement de se prêter à une enquête avec ses diverses questions .

**Tableau 3: Distribution de l'échantillon selon la perception de la culture malgache**

Perception de la culture malgache	Effectif
<b>Réponse positive (Bonne)</b>	92
<b>Pas de réponse</b>	2

Source : enquête personnelle Septembre 2013

**Graphe 2: Distribution de l'échantillon selon la représentation de la culture malgache**



Source : enquête personnelle Septembre 2013

La majorité admet que la culture locale est bonne en elle-même. La représentation des choses se construit à travers l'activité cognitive qui décèle les interactions entre les membres d'un groupe ainsi que les différents discours.

Une personne est porteuse des idées, valeurs et modèles qu'elle tient de son groupe d'appartenance ou des idéologies véhiculées dans la société, cette personne est qualifiée de sociale. « La représentation est sociale car élaborée à partir des codes sociaux et des valeurs reconnues par la société » Denise Jodelet.

Ainsi, le *fihavanana* malgache s'est révélé au niveau des arguments de chacun : Certains ont marqué la distinction de la culture malgache par rapport aux autres cultures, d'autres se sont expliqués par ses caractéristiques traditionnelles notamment ce que les malgache appellent *soatoavina* : la bonne éducation, la sagesse, le respect de l'humanité, le code vestimentaire.

La culture locale est bien perçue donc appréciée en général par sa fonction moralisatrice, d'autant plus que son utilité est transversale. Quant aux deux enquêtés qui n'ont pas répondu, nous supposons qu'elles ont eu du mal à saisir sinon ne se sont jamais posé la question.

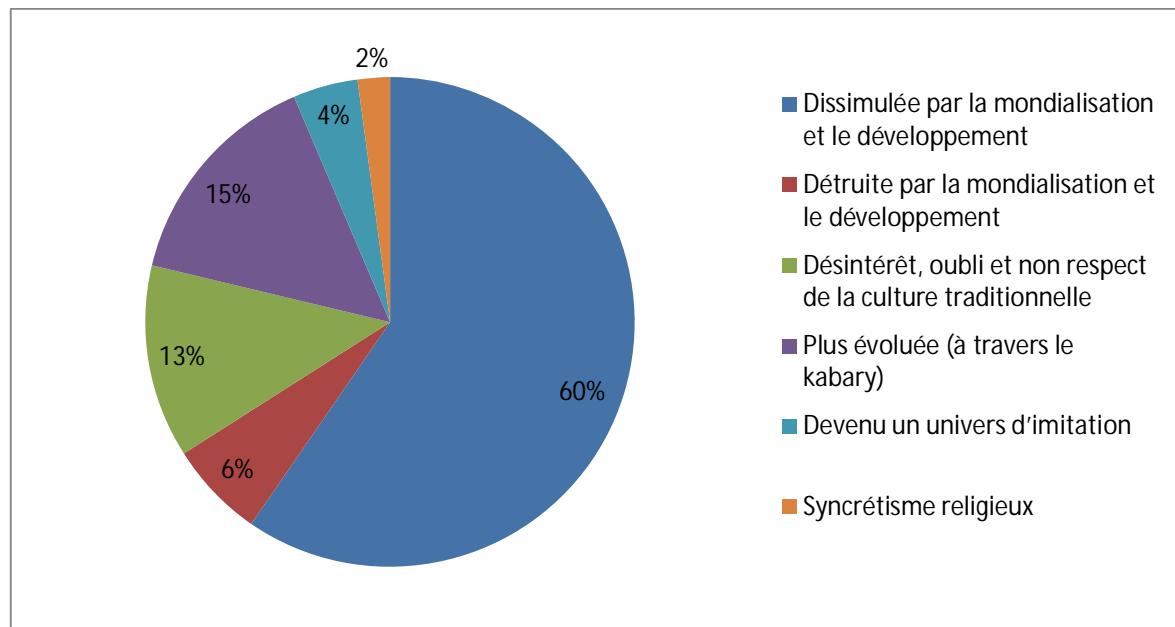
Une chose est de dire que la culture traditionnelle malgache est bien perçue, une autre est de se demander si quelque part il n'y aurait pas de confusion dans la connaissance de la culture elle-même.

**Tableau 4: distribution de l'échantillon selon la perception de l'évolution de la culture malgache**

Perception de l'évolution de la culture malgache	Effectif
<b>Dissimulée par la mondialisation et le développement</b>	56
<b>Détruite par la mondialisation et le développement</b>	6
<b>Désintérêt, oubli et non respect de la culture traditionnelle</b>	12
<b>Plus évoluée (à travers le kabary)</b>	14
<b>Devenu un univers d'imitation</b>	4
<b>Syncrétisme religieux</b>	2

Source : enquête personnelle Septembre 2013

**Graphe 3: distribution de l'échantillon selon la perception de l'évolution de la culture malgache**



Source : enquête personnelle Septembre 2013

Un point de vue insiste sur les aspects signifiants de l'activité représentative. Le sujet est producteur de sens. A travers sa représentation s'exprime le sens qu'il donne à son expérience dans le monde social.

Plus de la moitié perçoit que la culture malgache est dissimulée par la mondialisation et le développement. Il est admis par cette tranche que du changement se concrétise à travers les pratiques et le mode de pensée des malgache. L'égoïsme et la célébration de l'instant vont de pair avec l'argent et la crise.

Une part non négligeable a déclaré que la culture malgache est littéralement détruite par la mondialisation et le développement. Les spécificités locales sont ici écrasées dans ses fondements; ce qui peut être lié, en quelques sorte, à l'imitation. On se demande alors si c'est la culture malgache en elle-même qui est de nature influençable ou si le fort désir et degré d'imitation n'est qu'une conséquence logique à la domination du modèle occidental en question.

D'autre part, l'oubli, le désintérêt voire le non respect de la culture locale ne représente pas un phénomène isolé. C'est un premier risque à la passivité ce qui est plus ou moins contradictoire à l'idée de certains selon laquelle la culture malgache évolue, notamment dans le secteur du *kabary* qui devient très prisé en ce XXIème siècle. Les faits apparaissent tels que les secteurs actifs évoluent et continuent dans ce sens tandis que les autres restent stagneantes voire régressent.

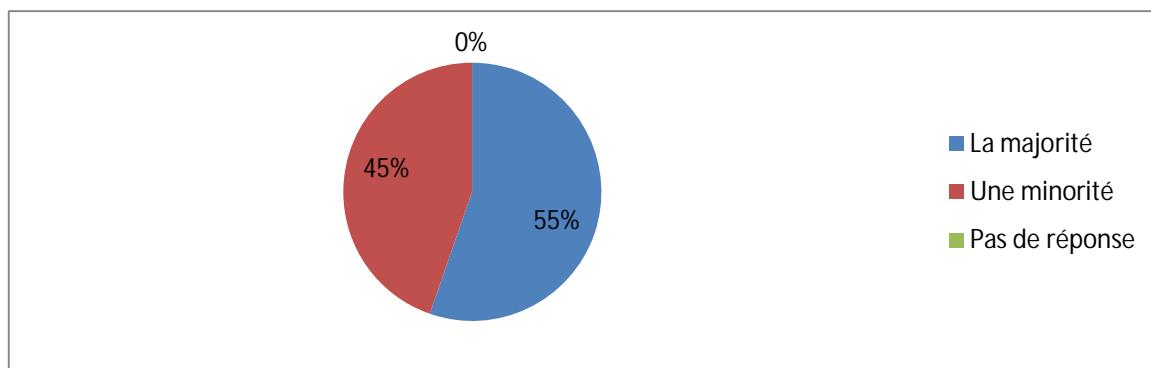
Il ne faut pas négliger le poids de l'évangélisation qui arrive à concurrencer dans le cadre idéologique, selon l'avis d'une minorité, la notoriété de la culture malgache dans ses bases. Certes, les malgaches sont croyants de tradition, le symbolisme a toujours eu un effet décisif dans le mode de pensée et d'action mais l'avènement des sectes a encouragé l'excès multisectoriel en matière d'évangélisation. Nous reconnaissons, à titre d'exemple, la montée en puissance de la musique évangélique qui a réussi à se frayer un chemin dans le monde musical. Il faut reconnaître alors le reflet de la société et le jeu historique dans la perception de tout un chacun.

**Tableau 5: distribution de l'échantillon selon la perception de l'implication dans la culture malgache**

Perception de l'implication dans la culture malgache	Effectif
La majorité	52
Une minorité	42
Pas de réponse	0

Source : enquête personnelle Septembre 2013

**Graph 4: distribution de l'échantillon selon la perception de l'implication dans la culture malgache**



Source : enquête personnelle Septembre 2013

Plus de la moitié des avis penche vers le fait que la majorité des malgaches est concernée par la question culturelle.

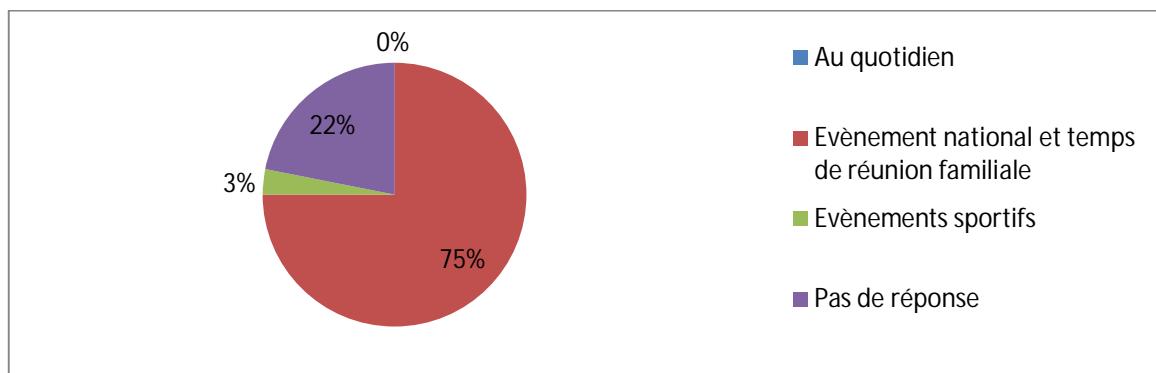
L'effectif de ceux qui pensent qu'une minorité seulement est concernée n'est pas négligeable. Les réponses des uns et des autres ici sont telles que l'on constate qu'à une tranche particulière de personnes revient la responsabilité et la responsabilisation culturelle. On ne peut affirmer de manière sûre qu'il est question ici de désengagement. Le rôle, le statut, la prévision de l'avenir déterminent la perception sélective de la minorité : les dirigeants, les enfants et les adolescents, les ruraux sont fréquemment désignés.

**Tableau 6: distribution de l'échantillon selon le déterminant circonstanciel culturo-personnel**

Circonstance où l'on se sent concerné par la question culturelle	Effectif
<b>Au quotidien</b>	30
<b>Evènement national et temps de réunion familiale</b>	48
<b>Evènements sportifs</b>	2
<b>Pas de réponse</b>	14

Source : enquête personnelle Septembre 2013

**Graphe 5: distribution de l'échantillon selon le déterminant circonstanciel culturo-personnel**



Source : enquête personnelle Septembre 2013

Les moments de joie et de tristesse partagés lors des réunions familiales et des évènements nationaux mettent dans le bain culturel environ la moitié de nos enquêtés. En temps de fête comme de deuil, les liens se resserrent grâce aux retrouvailles tant humaines qu'avec les vieilles traditions.

La culture se vit et se sent au quotidien selon une part importante de nos enquêtés : en se divertissant (la musique, le jeu), en communiquant avec les ruraux, à travers les mass-médias, dans les gestes d'entraide et de politesse, dans les relations de voisinage, etc.

Une minorité ressent la culture à travers les évènements sportifs. En général, les réponses perçues ici pourraient se compléter les unes avec les autres, mais nous supposons que, prises une par une, elles reflètent le vécu immédiat de nos interlocuteurs.

La possibilité de l'amour et des amitiés est étroitement lié au ressenti de la solidarité initiée par la culture. Ne pas éprouver ou ressentir la solidarité peut susciter de la méfiance et, quelque part aussi, du désordre public.

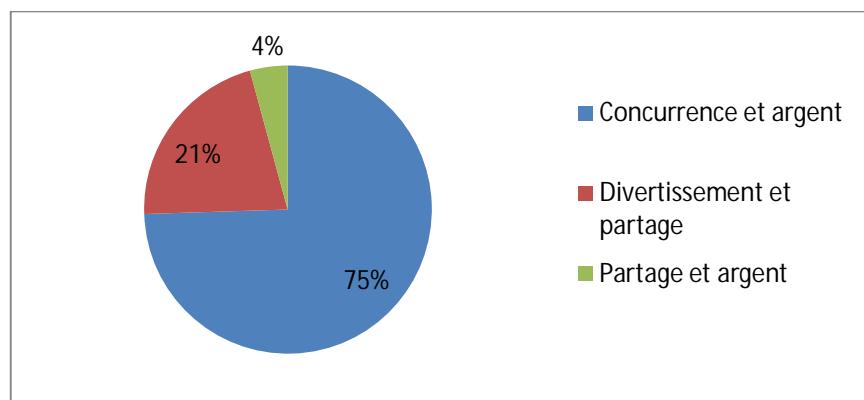
## 2) Appréciation autour de l'art

**Tableau 7: distribution de l'échantillon selon la fonction actuelle de l'art**

Fonction actuelle de l'art	Effectif
<b>Concurrence et argent</b>	70
<b>Divertissement et partage</b>	20
<b>Partage et argent</b>	4

Source : enquête personnelle Septembre 2013

**Graphe 6: distribution de l'échantillon selon la fonction actuelle de l'art**



Source : enquête personnelle Septembre 2013

La majorité de nos enquêtés constate actuellement que l'art est plus utilisée en termes de recherche d'argent et de profit. L'art a une fonction économique dans un monde de crise permanente et, par extension, la concurrence pour surpasser autrui peut prendre une tournure déloyale (sabotage, plagia, etc.) voire même instrumentaliser les artistes (utilisation des artistes pour des fins politiques par exemple). Ainsi l'art est bien perçu mais c'est l'utilisation qu'en font aujourd'hui les hommes qui semble l'incliner vers le profit.

Encore une grande part estime que le partage de l'art a son mot à dire dans l'univers artistique. L'amour de l'art, la passion de certains artistes n'est pas forcément à but lucratif mais touche une dimension plus personnelle (but en soi et pour soi): une inspiration, une raison d'exister, une façon de s'exprimer.

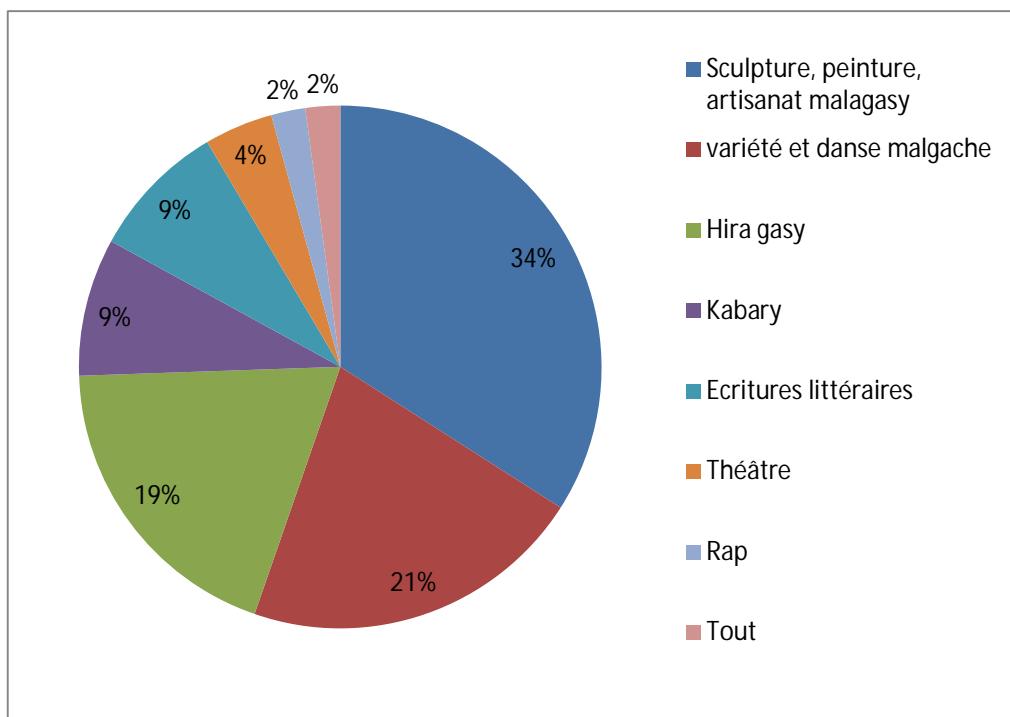
Mais il faut reconnaître qu'en dépit du vouloir partager, la notion de gratuité n'est pas évidente car il ne faut pas ignorer l'exigibilité de la survie. Le partage et l'argent, qui semblent contradictoires, peuvent aller de pair en termes de but selon la perception de quelques personnes. L'art est ici à vocation double et se trouve dans une perspective de compromis tolérable.

**Tableau 8: distribution de l'échantillon selon l'art qui intéresse le plus nos enquêtés**

Art	Effectif
<b>Sculpture, peinture, artisanat malagasy</b>	32
<b>Chant et danse malgache</b>	20
<b>Hira gasy</b>	18
<b>Kabary</b>	8
<b>Ecritures littéraires (histoires, poème, etc.)</b>	8
<b>Théâtre</b>	4
<b>Rap</b>	2
<b>Tout</b>	2

Source : enquête personnelle Septembre 2013

**Graphe 7: distribution de l'échantillon selon l'art qui intéresse le plus nos enquêtés**



Source : enquête personnelle Septembre 2013

Nos enquêtes dévoilent que la sculpture, la peinture ainsi que l'artisanat malagasy sont le plus apprécié. Ce sont des articles utiles convoités surtout pour leur aspect décoratifs.

Après cet art visuel, nous trouvons l'art de l'ouïe : l'art musicale (à penchant tactilo-musculaire) : variété et danse malgache, légèrement plus apprécié que le *hira gasy*.

L'art du langage est moyennement apprécié, c'est le cas de l'écriture littéraire ainsi que du *kabary*. C'est que pour aimer la littérature il faut s'y imprégner, et là encore, on retrouve les défauts de l'alphabétisme, du talent et de la créativité soient du savoir, du savoir faire et du savoir être.

Ensuite nous trouvons le théâtre, art de synthèse plus estimé par quelques enquêtés nostalgiques du temps où le théâtre était en vogue.

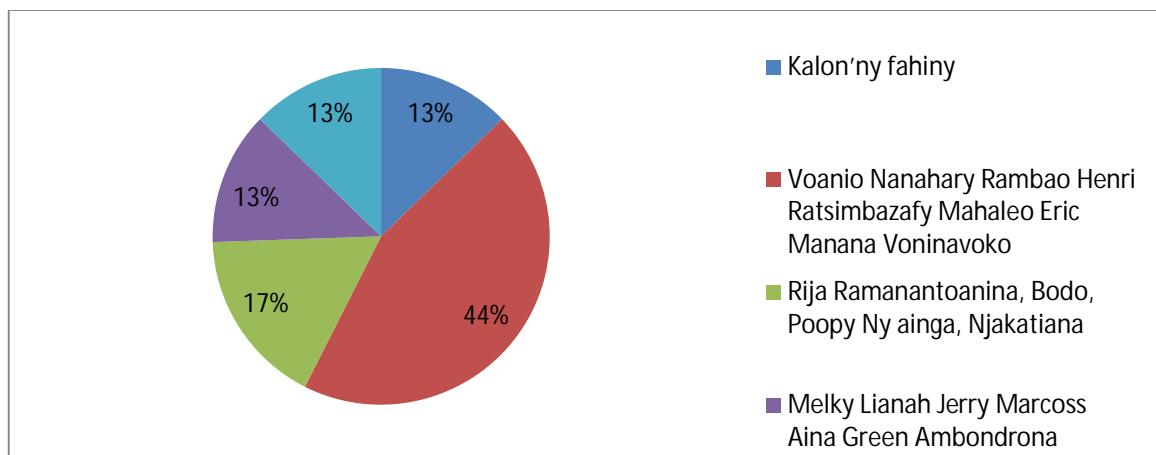
L'art jeune et branchée du rap a rarement été mentionné mais c'est déjà un facteur révélateur de modernité.

**Tableau 9: distribution de l'échantillon selon la préférence et l'influence artistico-musicale malgache**

<b>Kalon'ny fahiny</b>	12
<b>Voanio Nanahary Rambao Henri</b> <b>Ratsimbazafy Mahaleo Eric</b> <b>Manana Voninavoko</b>	42
<b>Rija Ramanantoanina, Bodo, Poopy</b> <b>Ny ainga, Njakatiana</b>	16
<b>Melky Lianah Jerry Marcoss Aina</b> <b>Green Ambondrona</b>	12
<b>La musique évangélique Fanilo</b>	12

Source : enquête personnelle Septembre 2013

**Graphe 8: distribution de l'échantillon selon la préférence et l'influence artistico-musicale malgache**



Source : enquête personnelle Septembre 2013

44% de nos enquêtés aiment les artistes des années 70. La célébrité intergénérationnelle de ces derniers peut être expliquée par leur compétence indéniable avec une touche de sons traditionnels malgaches et la redynamisation du « retour aux sources ».

17% regroupe les fans des artistes contemporains tels que Rija Ramanantoanina, Bodo, Poopy, Ny Ainga, et Njakatiana qui comptent parmi ceux qui diversifient la musique de Madagascar. Les formes de musique venant de l'étranger ont été mélangées avec celles pré-existantes dans les traditions musicales malgaches pour inventer des sons mélodieux spécialement malgaches avec des sources étrangères.

Ensuite, le degré de préférence semble se départager également (soit 13% chacun) entre la musique évangélique, le kalon'ny fahiny et la récente génération de chanteurs contemporains.

Le kalon'ny fahiny des Hauts plateaux : chanson mélancolique et expressive a enrichi la musique de madagascar. On y retrouve des chansons rythmiques ou lentes harmonieuses associant souvent plusieurs voix. Il faut reconnaître que interprétations fréquentes ainsi que les reprises ont permis de se maintenir dans les annales.

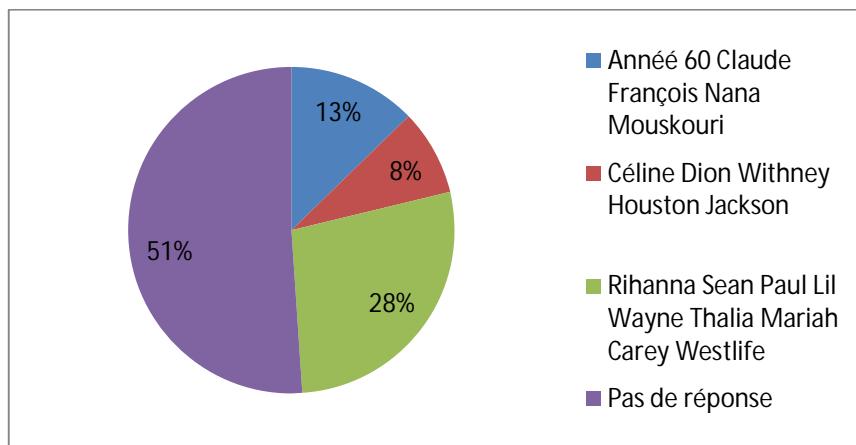
Récemment, c'est-à dire depuis une décennie, on assiste à l'expansion spectaculaire de la musique évangélique laquelle a su rattraper son retard par rapport à d'autres musiques de madagascar. Beaucoup de groupes chorales malgaches ou d'artistes individuels malgaches arrivent à percer dans le marché local comme Ndriana Ramamonjy, groupe Antsan'i Kristy, groupe Ny Akon'ny Fandresena, Hantatiana. Elle dépose une empreinte non seulement au niveau local, dans les églises chrétiennes comme dans la société, mais également à l'étranger se mesurant ainsi aux autres musiques de Madagascar. Un rehaussement répondant à la volonté émancipatrice de la population malgache face au désespoir (famine intolérable, l'insécurité, foyers détruits...) et à la déception quant à la justice, aux projets socioéconomique et culturels des pouvoirs successifs.

**Tableau 10: distribution de l'échantillon selon la préférence et l'influence musicale étrangère**

Artistes	Effectif
<b>Année 60 Claude François Nana Mouskouri</b>	12
<b>Céline Dion Whitney Houston Jackson</b>	8
<b>Rihanna Sean Paul Lil Wayne Thalia Mariah Carey Westlife</b>	26
<b>Pas de réponse</b>	48

Source : enquête personnelle Septembre 2013

**Graphe 9: distribution de l'échantillon selon la préférence et l'influence musicale étrangère**



Source : enquête personnelle Septembre 2013

Un premier constat : la part importante de non réponse. La réaction de nos enquêté ont révélé qu'ils ne s'intéressaient guère à la musique étrangère. C'est un facteur révélateur de conservatisme.

Les personnes d'un certain âge représentent la plupart des fans des chansons années 60. Il faut dire que la world music du temps présent n'est pas bien vue par ces derniers ; ils la qualifient d'extravagante, d'osée et pas assez travaillée.

Le reste, c'est-à-dire les 8% et 28% regroupe la tranche 14 à 40ans soient tous nos jeunes enquêtés et quelques adultes. Il faut dire que la planétarisation culturelle a rendu plus

réceptifs et ouverts les jeunes quant aux modèles culturels étrangers. Cela est d'autant plus stimulé par les nouvelles technologies de l'information et de la communication.

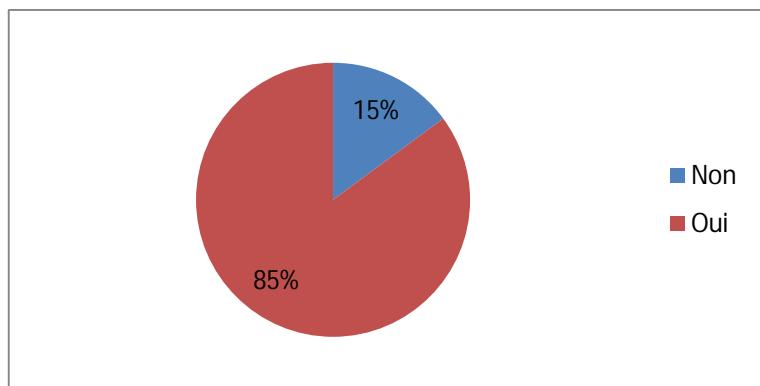
### 3) Perception autour du *hira gasy*

**Tableau 11: distribution de l'échantillon selon l'appréciation du *hira gasy***

Appréciation du <i>hira gasy</i>	Effectif
Non	14
Oui	80

Source : enquête personnelle Septembre 2013

**Graphe 10: distribution de l'échantillon selon l'appréciation du *hira gasy***



Source : enquête personnelle Septembre 2013

La plupart (85%) avoue aimer le *hira gasy* à l'exception de quelques avis contraires. Le faible pourcentage (15%) peut sembler peu évocateur mais ce résultat est, selon nous, significatif.

Les avis en faveur du *hira gasy* peuvent être rattachés à la culture traditionnelle reconnue par les malgaches. Des messages et leçons de vie y sont transmis avec une façon spéciale de s'exprimer. D'un autre côté, cette appréciation peut tenir du caractère divertissant du *hira gasy*. Aussi, la compétence (harmonie musicale, rythme, les anecdotes, le bon sens) et la façon directe de dire les choses intéressent-elles le public. Certaines personnes considèrent que le *hira gasy* est à catégoriser parmi les « vazo miteny » : chansons populaires divulguant vérités et faits d'actualité qui a beaucoup de mérite.

La musique a un rôle important dans la vie en société chez les Malgaches. Elle est à la fois un pont entre toutes les ethnies et un refuge de l'identité locale. La logique voudrait que

toute personne de nationalité malgache, aime sa culture ou au moins ait de l'estime pour elle. Le contraire pourrait révéler un rejet de sa culture, de son identité même.

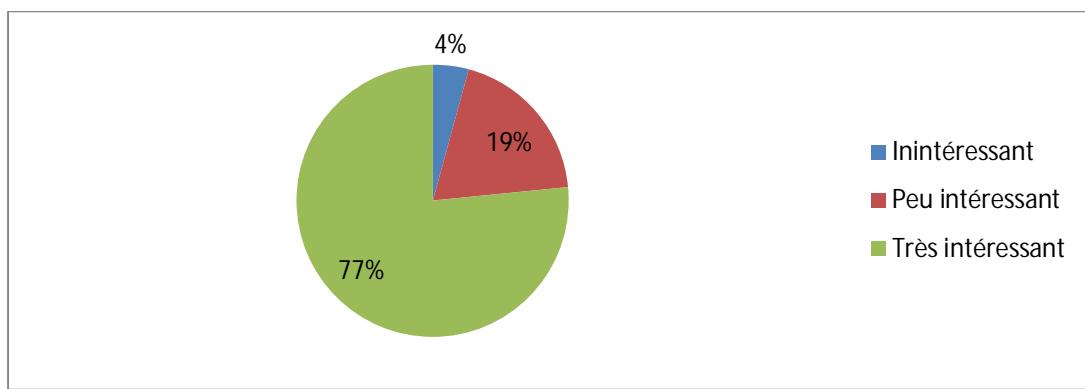
Encore 15% de nos enquêtés avouent ne pas aimer le *hira gasy*. Nos enquêtes révèlent que bon nombre d'individus n'éprouvent aucun intérêt pour cet art car n'aiment tout simplement pas le genre musical. D'autres distinguent des défauts comme par exemple ses façons de faire traîner les choses. Pour certaines personnes, le message est digne d'intérêt mais pas le fait de regarder. Et enfin, Certains critiquent le *hira gasy* en réaction au parler et à l'agir des *mpihira gasy*, soucieux de se conformer à un modèle considéré prestigieux et légitime (comme la religion par exemple) ou de juger la façon de vivre d'autrui.

**Tableau 12: distribution de l'échantillon selon l'intérêt pour le *hira gasy***

Intérêt pour le <i>hira gasy</i>	Effectifs
<b>Inintéressant</b>	4
<b>Peu intéressant</b>	18
<b>Très intéressant</b>	72

Source : enquête personnelle Septembre 2013

**Graphe 11: distribution de l'échantillon selon l'intérêt pour le *hira gasy***



Source : enquête personnelle Septembre 2013

La majorité (85%) de ceux qui ont avoué aimer le *hira gasy* se regroupe parmi ceux qui trouvent cet art très intéressant (77%). Les 8% restant de ceux qui aiment le *hira gasy* comptent sans doute parmi ceux qui s'y intéressent un peu (19%). S'intéresser un peu à quelque chose que l'on prétend aimer est caractéristique d'un sentiment incomplet. C'est que dans le *hira gasy* il y a quelque chose qui les inspire particulièrement.

Il est logique de penser que le faible pourcentage de ceux qui trouvent intérressant le *hira gasy* (4%) n'aime catégoriquement pas le *hira gasy*.

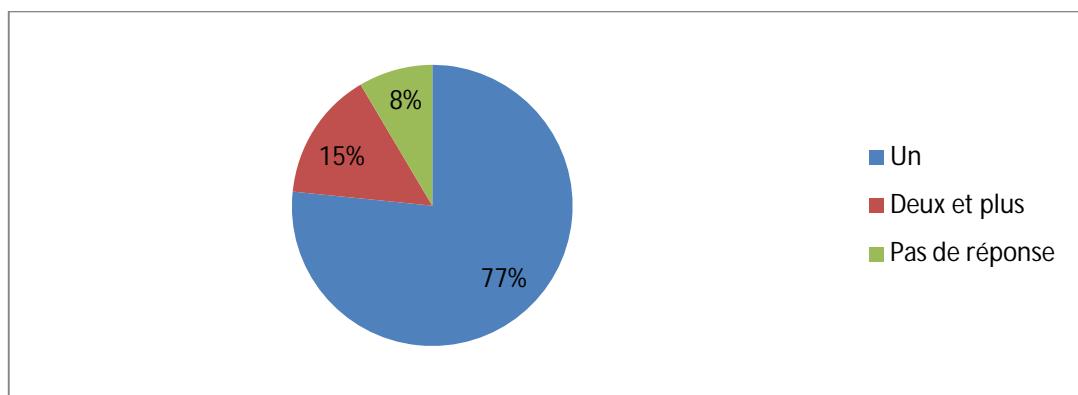
Par ailleurs, le reste (11%) de ceux qui n'aiment pas le *hira gasy* (15%) admet quand même qu'il peut être digne d'intérêt.

**Tableau 13: distribution de l'échantillon selon le nombre de *mpihira gasy* connu**

Nombre connu de <i>mpihira gasy</i>	Effectif
<b>Un</b>	72
<b>Deux et plus</b>	14
<b>Pas de réponse</b>	8

Source : enquête personnelle Septembre 2013

**Graphe 12: distribution de l'échantillon selon le nombre de *mpihira gasy* connu**



Source : enquête personnelle Septembre 2013

Environ le ¾ des enquêtés connaît au moins le nom d'une troupe. Réuni dans les 15% les admirateurs du *hira gasy*. A part le vécu en direct, le fort taux de connaissance (92%) peut être lié à l'action des mass-médias.

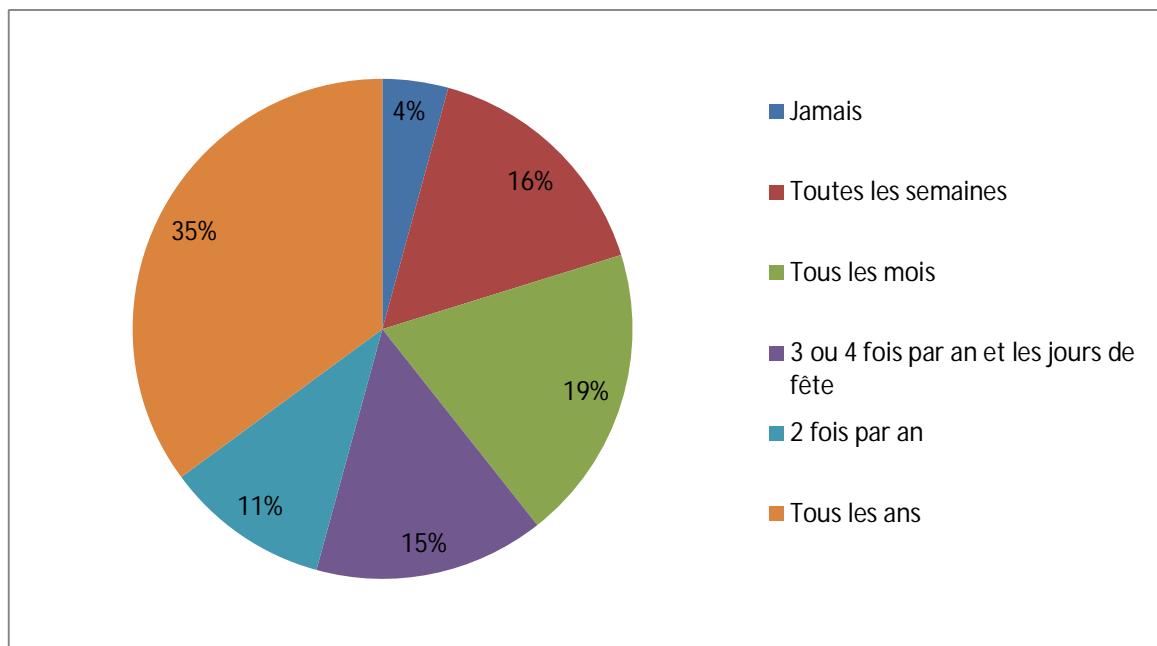
Encore 8% des enquêtés ne connaissent aucune troupe de *mpihira gasy*. Ce chiffre est révélateur d'un blocage socio-cognitif à l'égard du *hira gasy* et pourrait se comprendre par une complète indifférence sinon un détachement volontaire du monde socio-culturel.

**Tableau 14: distribution de l'échantillon selon le choix de la fréquence du *hira gasy***

Fréquence	Effectif
<b>Jamais</b>	4
<b>Toutes les semaines</b>	15
<b>Tous les mois</b>	18
<b>3 ou 4 fois par an et les jours de fête</b>	14
<b>2 fois par an</b>	10
<b>Tous les ans</b>	33

Source : enquête personnelle Septembre 2013

**Graphe 13: distribution de l'échantillon selon le choix de la fréquence du *hira gasy***



Source : enquête personnelle Septembre 2013

Nombreux (35%) sont ceux qui ont opté pour une représentation de *hira gasy* une fois dans l'année. Ceci peut être expliqué par le facteur temps ainsi que les charges quotidiennes qui limitent la possibilité de se divertir. Sinon, il se pourrait que ces personnes n'apprécient pas tant que ça le *hira gasy* mais le tolère.

Ensuite, vient le mensuel (18%), qui, couplé avec les (15%) hebdomadaires, incluant ceux qui veulent de se divertir pendant le week-end, rattrape les 35% représentant le pourcentage le plus élevé. La logique se positionne de ce côté puisque amour et intérêt équivaut à espérer en profiter le plus souvent possible.

Trois ou quatre fois par mois est bien suffisant pour 15% de nos enquêtés d'avoir l'occasion de voir un spectacle de *Hira gasy*. Pour d'autres deux fois par an c'est assez (11%). Ceux qui s'y désintéresse se moquent bien qu'il y ait ou pas de spectacle.

**Tableau 15: L'endroit où devrait se tenir le *Hira gasy***

	<b>Effectif</b>
<b>Milieu rural</b>	14
<b>Vaste étendue</b>	68
<b>Place publique</b>	5
<b>Scène particulière</b>	5
<b>Ville</b>	2

Le terrain devrait être suffisamment spacieux pour contenir artistes et public, voilà l'avis de la majorité de nos enquêtés que ce soit en milieu urbain ou rural.

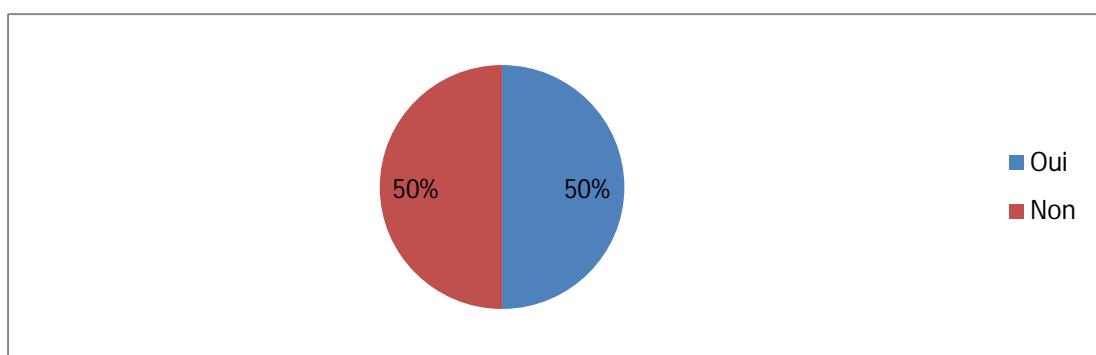
Généralement, nos enquêtés s'imaginent que le spectacle de *hira gasy* devrait seulement se dérouler en milieu rural.

**Tableau 16: distribution en faveur ou à l'encontre d'un spectacle de *hira gasy* en ville**

<b>Un spectacle de <i>Hira gasy</i> en ville</b>	<b>Effectifs</b>
<b>En faveur</b>	47
<b>A l'encontre</b>	47

Source : enquête personnelle Septembre 2013

**Graphe 14: distribution de l'échantillon selon la tenue d'un *Hira gasy* en ville**



Source : enquête personnelle Septembre 2013

La préférence est partagée en deux parts égales. Une moitié admire le *hira gasy* sans condition, et une autre moitié n'est pas partante pour un spectacle de *hira gasy* en ville. Pourquoi la ville représente-t-elle une réticence ? Le monde urbain profite des avantages du développement tout en devenant dépendant de ces avantages. A partir de ces préoccupations (la mode, la popularité,...) se créent des jugements de valeurs comme la notion de banalité. Plus les citadins sont conscients et soucieux des avantages qu'ils ont par rapport aux autres, plus ils auront tendance, consciemment ou non, à se croire supérieur aux autres. Dans le jeu du paraître goffmanienne, les individus cherchent à sauver la face à travers ce qui est acceptable par les autres. Ici, nous supposons que la honte est la conséquence de l'anticipation de la réaction condescendante d'autrui se considérant plus avantage. Lorsque des individus ignorent et nient leurs racines culturelles, c'est qu'ils ont honte puisque c'est dans l'œil de l'autre que l'on se découvre et que l'on se voit être bien ou mal là où l'on est.

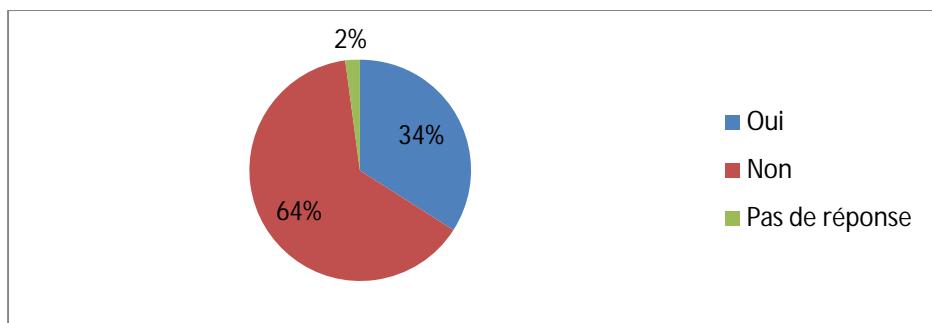
D'autre part, il y a des personnes qui estiment que le *Hira gasy* est destiné aux ruraux et donc, selon eux, tous les spectacles devraient s'y tenir. Mais il ne faut pas ignorer le facteur temps car tout le monde ne peut se permettre d'y aller souvent.

**Tableau 17: Réaction face à une proposition d'intégration dans une troupe de *mpihira gasy***

	Effectif
Oui	32
Non	60
Pas de réponse	2

Source : enquête personnelle Septembre 2013

**Graphe 15: distribution de l'échantillon selon le choix d'intégration dans une troupe de *mpihira gasy***



Source : enquête personnelle Septembre 2013

**Tableau 18: distribution de l'échantillon selon le motif du choix d'intégration dans une troupe de *mpihira gasy***

	<b>Effectif</b>
<b>Exige du talent</b>	22
<b>Pas le temps</b>	8
<b>Par amour de l'art</b>	24
<b>Expérience</b>	4
<b>Avec condition (contrat, groupe)</b>	4
<b>N'aime pas (rythme,...)</b>	14
<b>Par honte</b>	16
<b>Pas de réponse</b>	2

Source : enquête personnelle Septembre 2013

Les 64% représentent la majorité des avis défavorables. C'est que la plupart des enquêtés estiment que faire du *hira gasy* exige du talent et se résignent à soutenir (regarder, prendre plaisir, applaudir) les troupes. Mais cela n'empêche pas certaines personnes à avoir honte (se rendre ridicule ou se produire sur scène). Les autres se désistent automatiquement parce qu'ils n'aiment pas le *hira gasy*, désapprouvent ses éventuels défauts ou par restrictions de temps. Certains sont sélectifs en fonction de la troupe ou du contrat auxquels ils devront avoir affaire et paraissent hésitants; ceci par ambition, par prudence ou par méfiance.

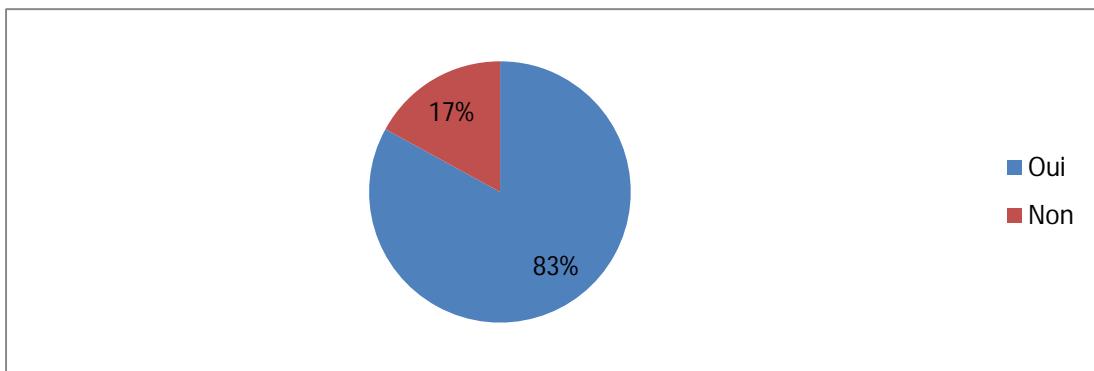
Ceux d'avis favorable (34%), sont disposés à vivre cette possibilité comme une expérience enrichissante d'autant plus que sans essai on ne peut réaliser le bien fondé des choses ni garantir la satisfaction, le goût du *hira gasy* en question. Les motivations se rapprochent des raisons pour lesquelles il est légitime d'aimer la culture et l'art malgache et de s'en servir au quotidien.

**Tableau 19: distribution de l'échantillon selon le constat sur l'évolution du *hira gasy***

	<b>Effectif</b>
<b>Oui</b>	78
<b>Non</b>	16

Source : enquête personnelle Septembre 2013

**Graphe 16: distribution de l'échantillon selon le constat sur l'évolution du *hira gasy***



Source : enquête personnelle Septembre 2013

De l'évolution dans le *hira gasy* est perceptible par 83% de nos enquêtés.

Ils remarquent notamment la compétition. L'enchaînement est départagé selon un cycle alternatif convenu par les deux parties. Les troupes rivalisent par les plus beaux costumes, le spectacle le plus original, le plus émouvant ou le plus captivant, chaque élément y a son importance dans ces défis: la beauté des costumes, la grâce des gestes, la chorégraphie, la poésie et la philosophie des textes. La représentation peut durer des heures durant lesquelles plusieurs thèmes sont explorés. Le public, formant une assistance diversifiée, est aux aguets et départage les troupes à l'applaudimètre ou par les pièces de monnaie.

Le monde culturel s'est vu emprunter son caractère marchand à la modernité. Il en va ainsi des productions audiovisuelles de *hira gasy* (écoute à la radio, vision à la télé, collection en CD, ...) qui sous estiment le contact direct, selon l'avis de certaines personnes, et se limite à de courtes performances. Dans cet ordre d'idées, en ce qui concerne particulièrement le *hira gasy*, l'action démultiplicatrice des médias favorise enregistrement, rediffusion et piratage, ce qui influence les personnes de faire appel à leur service. Toujours en rapport avec le développement, des touches étrangères se perçoivent dans l'instrumentation, l'accoutrement et même les thèmes à explorer. Des instruments perfectionnés et pratiques comme la sonorisation ou le synthétiseur, remplacent l'instrumentation traditionnelle. Au niveau de l'esthétique, la présentation est de plus en plus soignée : on remarque de belles chemises cravatées dissimulées dans les apparts des messieurs et de beaux chignons chez les femmes. De nouveaux sujets d'actualité sont choisis par rapport à la complexité et souvent aux

contradictions qu'apporte le vent de la modernité. Les thèmes tels que la corruption allant du social au politique en passant par l'économie intéressent étrangement les jeunes.

Certaines personnes constatent l'évolution en nombre des *mpihira gasy*. Cela tient à la réputation grandissante liée à l'effort de promotion de ce patrimoine culturel. L'art se rapproche des gens, devient dynamique par la compétition et favorise l'expérience et même la participation externe. La renommée d'une troupe n'est pas détachable de l'origine de ses artistes. Le *hira gasy* se répand à travers beaucoup de localité mais également dans beaucoup d'autres institutions (scolaires, religieuses,...). Au niveau d'institutions religieuses se forment parfois des groupes désireux de faire partager, avec l'évangélisation, cet art noble. Malheureusement, certaines personnes profitent de l'influence normative qui assure une certaine légitimité auprès de beaucoup de personnes ; ceci par ambition ou par calcul.

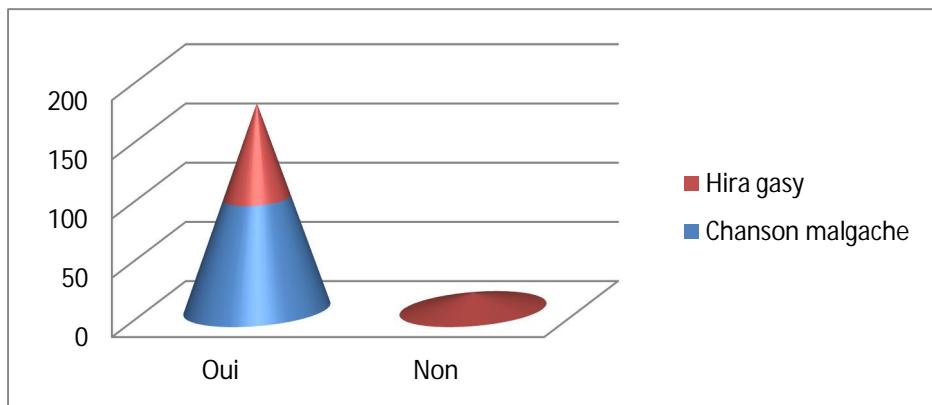
Mais cette participation externe peut être perçue négativement comme une banalisation, une simplification ou une dépersonnalisation de la vocation et des héritiers originaux de *mpihira gasy*. Ainsi, les musiques apparentées au *hira gasy* comme les joueurs de flûte (mpitsoka sodina), ceux qui ne font que du vakodrazana tendent à prendre la place des vrais *mpihira gasy*.

**Tableau 20: comparaison entre appréciation du *hira gasy* et des chants malgaches**

Appréciation musicale	Chanson malgache	%	<i>hira gasy</i>	%
<b>Oui</b>	94	100	80	85
<b>Non</b>	0	0	14	15

Source : enquête personnelle septembre 2013

### **Graphe 17: comparaison entre appréciation du *Hira gasy* et des chants malgaches**



Source : enquête personnelle septembre 2013

Les chants malgaches et le *hira gasy* ont autant de succès l'un que l'autre. Mais, 15% des enquêtés n'aiment pas le *hira gasy*, il y a lieu de se demander pourquoi en est-il ainsi? Les personnes se reconnaissant de nationalité malgache se retrouvent au sein des chants malgaches leurs identités ; les goûts ne font pas tellement l'objet de distinction. Mais alors que le *hira gasy* est d'origine rural et que cet art est pratiqué par des artistes paysans, les ruraux sont plus réceptifs d'autant plus que le *hira gasy* est à leur porté et leur est généralement destiné selon la perception de certains.

### **Tableau 21: Appréciation du *hira gasy* en fonction du milieu**

	<b>Milieu urbain</b>	<b>%</b>	<b>Milieu rural</b>	<b>%</b>
<b>Oui</b>	60	83	20	91
<b>Non</b>	12	17	2	9

Source : enquête personnelle septembre 2013

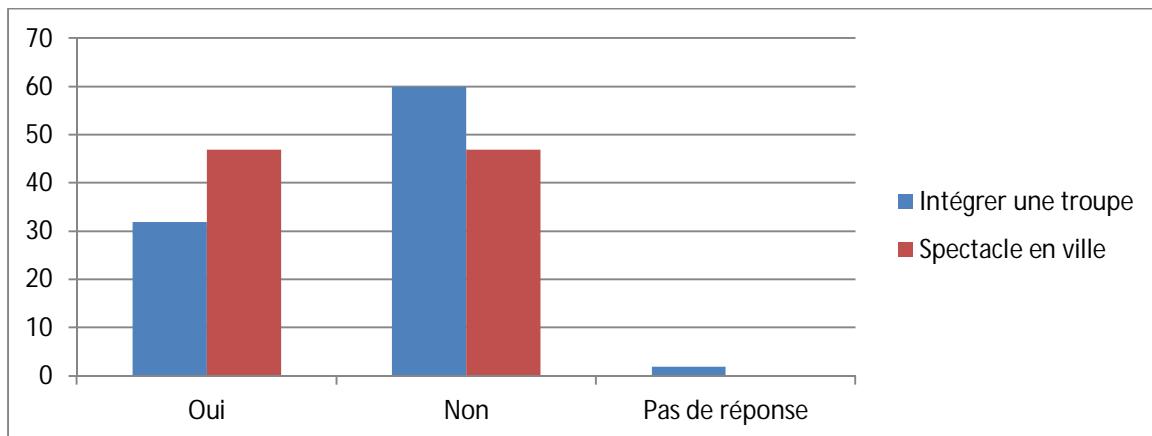
La tendance montre que le *hira gasy* a légèrement plus de succès en milieu rural chez nos enquêtés soit chez 91% d'entre eux. Mais, nous constatons que la part de ceux qui n'aiment pas le *hira gasy*, résident plutôt en milieu urbain : plus l'on se rapproche du milieu urbain, plus augmente le taux de ceux qui n'apprécie pas le *hira gasy*.

**Tableau 22: Comparaison selon les choix d'intégrer une compagnie et de voir un spectacle en ville**

choix	intégrer une troupe	%	spectacle en ville	%
Oui	32	34	47	50
Non	60	64	47	50
Pas de réponse	2	2	0	0

Source : enquête personnelle septembre 2013

**Graphe 18: Comparaison selon le choix d'intégrer une troupe et de voir du *hira gasy* en ville**



Source : enquête personnelle septembre 2013

Ceux qui ne veulent pas assister à un spectacle de *hira gasy* en ville ne veulent pas non plus intégrer une troupe. La part de ceux qui sont partants pour un spectacle de *hira gasy* en ville (50%) diminue (34%) lorsqu'il s'agit d'intégrer une troupe.

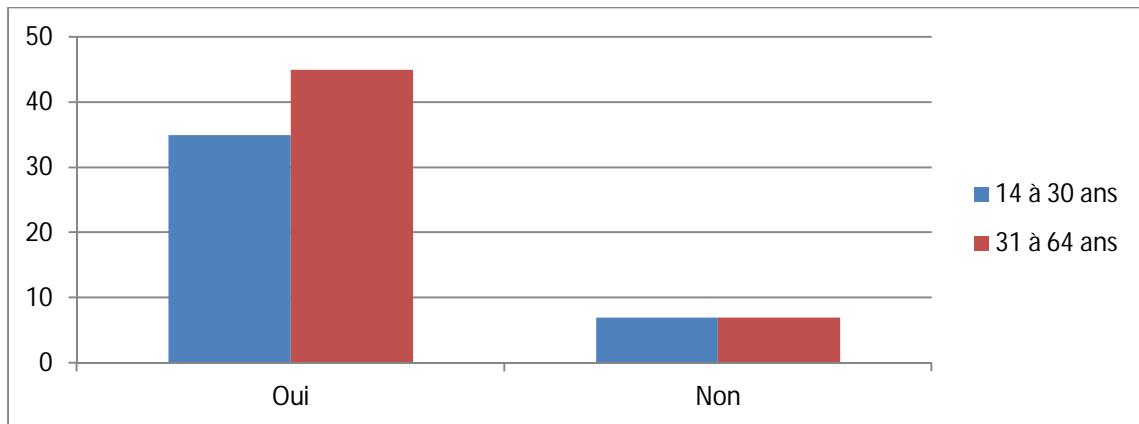
La convivialité et l'entraide ne se ressentent pas tellement dans la capitale à Madagascar. Les différences de niveau ou de mode de vie active et font perdurer les sentiments d'hostilité.

**Tableau 23: Appréciation du *Hira gasy* selon l'âge**

	14 à 30 ans	%	31 à 64 ans	%
Oui	35	83	45	87
Non	7	17	7	13

Source : enquête personnelle septembre 2013

**Graphe 19: Appréciation du *Hira gasy* selon l'âge**



Source : enquête personnelle septembre 2013

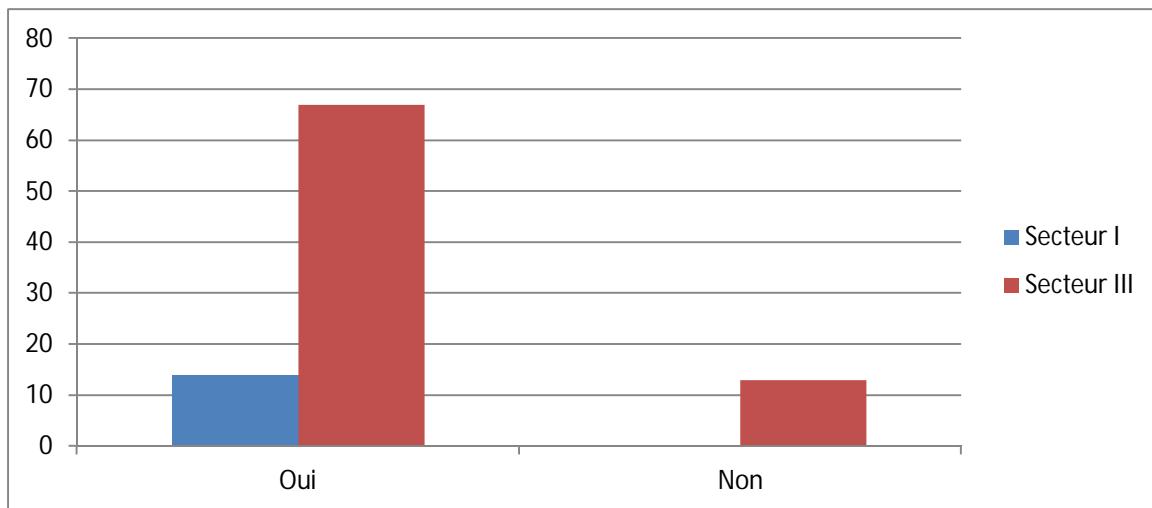
Nous avons travaillé sur un effectif total de 94 individus. L'appréciation du hira gasy selon l'âge nous révèle un degré d'appréciation identique : les pourcentages des oppositions sont très rapprochés. Ceux qui aiment le hira gasy regroupe 84 % des individus entre 14 et 30ans et 87% de la ranche d'âge 31 à 64ans. Et ceux qui n'apprécient pas le hira gasy représentent environ 15%. Il semble que le hira gasy, ce patrimoine culturel qui fait la fierté de nos ancêtres a encore toute sa place dans le cœur des Malagasy, jeunes comme adultes.

**Tableau 24: Appréciation du *hira gasy* selon l'activité**

	Secteur I	%	Secteur III	%
Oui	14	100	67	84
Non	0	0	13	16

Source : enquête personnelle septembre 2013

**Graphe 20: Appréciation du *Hira gasy* selon l'activité**



Source : enquête personnelle septembre 2013

La totalité des personnes qui travaillent dans le secteur primaire apprécie le *hira gasy*. Cela peut être du à la perception selon laquelle le *hira gasy* est destiné aux paysans et que les représentations dans les villages s'effectuent très fréquemment. Par contre, ce chiffre est réduit de 26% pour ceux qui travaillent dans le secteur tertiaire (84%). On pourrait y associer l'effet de l'audiovisuel ; privilégiant les dernières nouveautés étrangères et particulièrement celles des pays du Nord ; offrant plus d'options de divertissement surtout pour ceux qui vivent à proximité des milieux urbains. Le *hira gasy*, est en proie à la domination perpétrée par la concurrence artistique de la mondialisation.

Bref, le *hira gasy* trace toute une aventure. La mondialisation est l'élément déclencheur d'une certaine confusion culturelle. Du changement se perçoit tant au niveau du mode de pensée qu'au niveau du comportement. Les méfaits de la corruption, l'irrationalité, l'irrespect, pourraient aggraver l'indifférence culturelle et la perte des repères. L'effet du néolibéralisme est associé à la hausse d'anomalie dans certaines productions artistiques.

## **CHAPITRE VI : CORPUS DU *HIRA GASY***

Ce chapitre présente des réflexions sociologiques et anthropologiques se référant à quelques corpus significatifs se rapportant au *hira gasy*. Le choix de la sélection s'est effectué selon l'ancrage que peut prendre le *hira gasy* sera analysé à travers l'expressionisme symbolique et à l'aide des maximes de coopération de Grice.

Pour ce faire, nous nous sommes intéressés aux œuvres des anciens fondamentaux de *mpihira gasy*<sup>13</sup>, parmi lesquels celles de la troupe RAMILISON BESIGARA et celles de la compagnie RAINITELO; ceci, afin d'enrichir l'aspect diachronique à l'évolution de notre thème de recherche.

---

<sup>13</sup> On retrouve également une présentation de la troupe Sahondrafinina ainsi que ses œuvres parmi les anciens fondamentaux du *hira gasy*, nous pouvons nous référer à Mauro, D., 2000 « Madagascar le théâtre du peuple: l'art Hira gasy entre rébellion et tradition. » Thèse de doctorat, Paris: Université Paris III.

## 1. Tafita ny olona fa izaho mba ahoana

O isa,O isa mahatsiaro anareo any lavitra any ka malahelo

O roa,O roa , rohizan'ilay *fihavanana* aho ka tonga ihany

O telo, efatra nanafatra an' Andohavary ianao hifankatia

O dimy, enina raha manenina tamin' ny ratsy ianao ka mivaloza

Mifandraisa tanana mifankatiava dia mifamelà

## Les autres ont réussi, qu'en est -il de moi?

Et de un, nous sommes tristes de penser à vous qui êtes si loin

Et de deux, nous sommes venus, lié par le *fihavanana*

Et de trois, quatre Andohavary vous recommandent de vous aimer

Et de cinq, six, si tu regresses tes mauvaise actes fait pénitence.

Prenez vous par la main et soyez ami, et pardonner aux autres.

**Source : *Hira gasy de Rainitelo intitulé « les autres ont réussi qu'en est il de moi »***

Le *fihavanana* représente l'idée principale à communiquer, aucun lien ne devrait être rompu que ce soit au niveau de la relation Dieu/ancêtre et homme qu'aux niveaux des interactions humaines. La séparation représente une punition ou un malheur, voilà pourquoi, la communication devrait être entretenue à tout prix. C'est que le *fihavanana* représente à la fois l'engagement et le contrôle de la communication. C'est surtout dans les conseils que l'utilité de la culture se perçoit. La maxime 3 de Grice est alors ici significative. En effet, nous retrouvons les notions d'amour, de bonne entente « soyez amis », de pardon et de pénitence suggérés pour le bien de tous.

## 2. Ny maha-endriky ny teatra ny *Hira gasy*

Misy karazana literatiora am-bava izay maka endrik' ny teatra

A-Ny endrika ny teatra manao faribolana

- Ny lohahevitra velabelarina: natiara, finoana an' Andriamanitra tokana, ny fainana
- Filalaovana tantara saingy hiraina fa tsy tenenina
- Faribolana telo ny endriky ny toerana fampisehoana *Hira gasy*
- Mandray anjara ny mpijery amin'ny fanarahana amin'ny tehaka ny gadon'kira.

B- Endrika manakaiky ny Commedia dell'Arte

- Lohahevitra velabelarina: fiarahamonina, fitiavana, fainana
- Ny mpitantsehatra mampiseho fahaizana miantsehatra indrindra fa ny fahaizana mamorona eo no eo mikasika ny lohahevitra voatendry
- Ny mpijery mitsara, mankafy, mitehaka, manda.

## - Les aspects rapprochant le *Hira gasy* du théâtre traditionnel malagasy

Certaines formes de la littérature orale peuvent être considérées comme un genre de théâtre originel

A-Genre de théâtre en rond

- Thème développé : la nature, la croyance en un Dieu unique, la vie...
- Paroles chantées et joués
- Représentation données suivant la configuration du théâtre en rond
- Le public participe au spectacle en appuyant le rythme des chansons par le battement des mains

B-Genre se rapprochant de la commedia dell'arte

- thèmes développés : la société, l'amour, la vie..
- les acteurs démontrent leurs talents d'orateur et de comédien en improvisant sur un thème imposé
- le public : juge, apprécie, acclame, désapprouve, condamne

### **Source : communication de Ravaloson Mbato : « ny maha endriky ny teatra ny *Hira gasy* » radio feon'imerina**

Le corpus sur les aspects du théâtre traditionnel malgache nous informe que le *Hira gasy* présente un double genre: un jeu de proximité se ressent dans la configuration du théâtre en rond mais il ne faut pas oublier le symbolique associé à cette dernière.

La similitude avec la Commedia dell'arte accentue surtout la capacité adaptative à une situation imposée. Savoir allier improvisation et compétence oratoire pourrait constituer un risque d'échec par confusion dans la communication, notamment au niveau de la maxime de qualité (information non erronée, franche, adéquate).

### 3. Aza mandrora mitsilany

Betsaka ny zavakanto nentin'drazana  
Fa tokony hotazomina ny *Hira gasy*  
Mandeha ny taona fa izahay eto ihany  
Mandihy eto amin'ity sehatra ity  
Ary mbola hiverina amin'ny herintaona  
Raha mila anatra ianareo  
Tongava miaino *Hira gasy*  
Ny hira, ny dihy, ny fitafiana dia vita gasy  
avokoa  
Ny satroka penjy sy ny akanjo midorehitra  
Manaitra ny maso  
Ka iza no tsy hifoha, ry dadatoa  
Fa misy mantsy olona tsy tia *Hira gasy*  
Atakalony zavakanto avy any ivelany  
Ny zavakanto nentin paharazana  
Tsy fomba ny mandrora mitsilany  
Kanefa na dia maro aza ireo zavakanto vaovao  
Mbola miavaka ihany ny Afindrafindrao.

### Cracher coucher sur le dos n'est pas convenable

Il y a ici grand nombre d'art traditionnel et le *Hira gasy* doit être perpétué.  
L'année tourne et nous sommes toujours là  
A danser sur cette scène pour revenir l'année prochaine  
Si vous voulez recevoir des conseils, venez écoutez le *Hira gasy*  
Les chansons, la danse, les costumes sont tous malgache  
Le chapeau de paille et les vêtements rouges frappent la vue  
Qui donc ne se réveille pas cher oncle  
Mais certains n'aiment pas le *Hira gasy*,  
Ils changent l'art des ancêtres par de l'art étranger  
Cracher coucher sur le dos n'est pas convenable  
Même si les arts nouveaux sont nombreux  
L'afindrafindrao reste encore différent

### Source : RAMILISON intitulé « Aza mandrora mitsilany »

L'analyse du corpus de Renihira « aza mandrora mitsilany » « ne pas cracher sur le dos » nous amène à détecter une caractéristique du *hira gasy*. « Si vous voulez des conseils venez écoutez le *hira gasy* ». D'abord, il faut préciser que le *hira gasy* fait intervenir deux instances : l'instance scène et l'instance salle.

Le *hira gasy*, en attribuant des avis et conseil, joue un rôle de consultance. Cela rend compréhensible le fait que le *hira gasy* soit encore apprécié et persiste dans le temps car la « communication » passe. Néanmoins on ne peut forcer contre leur gré les gens à regarder et écouter du *hira gasy*. Il pourrait être nécessaire de stimuler leur curiosité pour pouvoir apprécier cet art.

« Mais certains n'aiment pas le *hira gasy*, ils changent l'art des ancêtres par l'art étrangers ». Même les *mpihira gasy* sont conscient que certaines personnes n'apprécient plus leurs prestations. Cela représente déjà un signal à l'avènement de la mondialisation qui configure une perception différente à l'égard du *hira gasy*.

#### 4. Ny fiantraikan'ny kolontsaina ankehitriny amin'ny *Hira gasy*

Raha araka ny fiaviny amin'ny maha-zavakanto avy any ambanivohitra azy dia zavakanto fijerin'ny tantsaha ny *Hira gasy* tany am-boalohany. Nivoatra ara-banim-potoana anefa izany koa dia afaka nandray azy ny tanan-dehibe ary anisan'ny mahaliana ny vahiny ihany koa ny fijerena *Hira gasy* noho izy zavakanto miavaka maneran-tany

Amin'ny maha zavakanto nipoitra avy any Ambanivohitra ny *Hira gasy* dia ankalamanjana ny toerana fampisehoana,na tany voatonta na tanim-bilona. Ny ravaka : tanimbaray manodidina, tanety, havoana, tendrombohitra. Ny jiro : masoandro taty aorina moa dia nisy ny trano fampisehoana ny *Hira gasy* teto Antananarivo tao Isotry.misy iany koa ny eny Andohalo saingy tsy mampiasa intsony ny toeram-piseharana araka ny maha-*Hira gasy* azy tam-boalohany.

Mifono anatra hatrany , ary indraindry dia mirakitra fampihomezana. Ny mpitendry zava-maneno dia ireo mampiasa zava-maneno nentin'drazana toy ny lokanga voatavo. Misy ihany koa ny fampiasana ny kipatsona sy ny amponga ary ny zava-maneno nampidirin'ny vahiny toy ny angorodao sy ny lokanga.

**Source : communication de Ravaloson Mbato : « ny maha endriky ny teatra ny *Hira gasy* »  
radio feon'imerina**

En analysant le corpus sur l'influence de la culture contemporaine sur ce texte,nous pouvons dire que *hira gasy* ait été conçu par et pour les paysans.une forme de rébellion contre les dirigeants se distingue alors . Par conséquent, les pauvres s'éloignent de la classe aisée.

D'un autre coté, les changements au niveau du contexte mondial tend à diviser les perceptions culturelles entre le conservatisme et le modernisme. Ces différences sont en grande partie à l'origine de différente forme d'hostilité. Il faut noter que cette hostilité pourrait entraîner une déliaison sociale (*fihavanana*) et favoriser un blocage socioculturel ou entre en scène-public ou public-public.

En ce qui concerne le maxime de coopération de Grice, nous détectons quelques choses qui a été rarement mentionné : l'humour rehausse l'aspect attractif du *hira gasy*. En effet on a tendance a oublier que le *hira gasy* avant tout est un partage d'atmosphère de joie ce qui induit le maxime de l'utilité.

#### L'influence de la culture contemporaine sur l'art du *Hira gasy*

L'aspect artistique du *Hira gasy* est née dans les milieux rural, à la portée des paysans. Le *Hira gasy* a évoluer dans le temps et a pu atteindre le milieu urbain.

Remarquons que le *Hira gasy* intéresse aussi beaucoup de touriste, de part l'originalité de cette art.

Le *Hira gasy* renferme des conseils et aussi parfois de l'humour. Parmi eux certains musiciens utilisent des instruments traditionnels tel le « lokanga votavo » ou violon fait en citrouille. D'autres utilisent le tambour et la cymbale et quelques uns usent des instruments venant de l'extérieur comme l'accordéon et violon.

Etant donné que le *Hira gasy* est un théâtre rural, le lieu du spectacle se fait en plein air , sur un terre battus ou un pré.les accessoires décoratrices étaient constitué de plaine, plateaux, colline, montagne environnante. La lumière était constitué de : la lumière du jour.

Plus tard, l'espace scénique a changé ; on construit une maison dédiée à cet art à Isotry. On a également aménagé d'une estrade le jardin d'Andohalo. On remarque donc qu'avec le temps, certaines choses ont été révolues

## 5. LOHA HIRA

Alohan'ny hanomboanay,miala tsiny izahay  
Tsy zokiny izahay fa zandriny,no miteny eo anatrehanareo  
Ny tsiny moa tsy hita maso ka tsy azo ialana  
Ny sasany miteny hoe ireo ranon'andon'ny maraina izay mahangoly ny vatana  
Izay no antonym aha eto anay miondrika amin'ny tany  
Satria tsy tokony hiteny , fa handray.  
Tsy tokony hanoro-hevitra fa toroina hevitra  
Ry ray aman'dreny malala, tadio fa:Zanakareo izahay ka tsoky rano!  
Rehefa vita ny fialantsiny dia mazava ny lalana:ianareo no ray sy reny  
Noho izany tsfirano izahay fa zanakareoO ry tanora, hajao ny ray sy reny  
Raha noana ny reninareo, omeo hanina izy  
Mba ho valin'ny fampinonona taloha  
Raha marary ny rainareo, tsaboy izy  
Mba isaorana azy tamin'ny raokandrony taloha  
Eh, ianareo manatrik'eto misandratra ny masoandro  
Ireo rehetra izay tsy mande amin'ny lalan'mahitsy dia ho arian'ny namany  
Aloha izany rehetra izany, inona no atao?  
Ny razantsika nifandray tanana isak'ny mifankahita mba ho fiarabana  
Androany tsy vita izany satria be loatra ianareo  
Ka ho fotoan very maina! Miarahaba anareo tsy ankanavaka  
O! ianareo izay manatrik'eto, arabaina!faly mahita anareo!  
Aorian'izay dia isaoran'tsika ilay nahary,ny tombo ny Razana  
Izy irery no mahay ny natiora sy manapaka ny tany,  
Raha tsisy Izy dia tsy misy izao rehetra izao.  
Avo fipetraka izy fa iva fijery Andriananahary izay manjaka irery  
Atolotray anao ny voninahitra! Ho deraina anie ianao.

## Chant d'introduction

Avant de commencer, veuillez nous excusez  
Nous sommes de jeunes enfant qui parlons devant vous  
Les blâmes sont invisibles, on ne peut les éviter  
Les ancêtres disent qu'ils sont la rosée du matin qui engourdit la peau  
C'est pour cela que nous sommes là, inclinés vers la terre,  
Car nous ne devons pas dire mais recevoir,  
Nous ne devons pas conseiller mais écouter les conseils,  
Chers parents souvenez vous ;nous sommes vos enfants et bénissez nous  
Quand l'excuse est faite, le chemin est clair : vous êtes et le père et la mère  
Donc bénissez nous, car nous sommes vos enfants  
O les jeunes, respectez les pères et mères  
Si vos mères ont faim, offrez-leur des repas  
Pour récompenser leurs allaitements d'antan  
Si vos pères sont malades, soignez-les  
En remerciant pour leur plante médicinale d'autrefois  
Eh bien, chers spectateurs, le soleil s'élève  
Tous ceux qui ne marchent pas droit sont abandonnés par leurs amis  
Mais avant tout cela que faire ?  
Nos ancêtres se prenaient la main dès qu'ils se voyaient, pour les salutations  
Aujourd'hui impossible car vous êtes trop nombreux  
Ce serait temps perdu ! Nous vous saluons donc globalement :  
O ! Vous les spectateurs, bonjour à vous tous ! Content de vous voir !  
Après cela, remercions le créateur, le seigneur des ancêtres  
Lui seul a créé la nature et décide de la terre,  
Sans Lui rien n'existe, il est au dessus mais regarde vers le bas  
Etre suprême qui règne seul, nous t'offrons l'honneur, loué sois-tu

**Source : sasin-tehaka de RAMILISON tiré du *hira gasy* intitulé « Namono tena nefy tsy maty »**

L'organisation de la structure intervient dans l'aspect attractif du *hira gasy*.

L'ensemble des phases notamment les excuses, la demande de bénédiction, les conseils, les salutations, l'évocation des ancêtres et les remerciements à l'Etre suprême, obéissent à une certaine formalité culturelle et correspondent aux Maximes de coopération de Grice dans l'art oratoire. En effet, les différentes phases se rapportent aux croyances et valeurs commune à la société. Cela étant, de l'engagement se décèle au niveau de l'interaction scène-public produit à partir du sens mettant en avant le respect du sacré, du public, ainsi que les convenances de l'art oratoire. On peut dire alors qu'une méthodologie symbolique s'apparente au *hira gasy* visant à perpétuer le *fihavanana*, par la conductivité de l'information« Le maxime de manière » semble prédominer ici.

## 6. Ny vola

	<b>L'argent</b>
Ny vola ankehitriny dia efa makirana	Actuellement l'argent est aigre
Tsy misy azo mora fa manahirana	Difficilement acquis
Tadiavo mantsy izato vola	Chercher de l'argent
Indrindra anie isia tovolahy	Surtout nous les jeunes gens
Ampiasao ny tetika ry zalahy	Soyez rusé, les gars car jeunes car jeunes hommes sans sous
Fa tovolahy no tsy manambola	Font hésiter comme les chauves souris
Manalasala toa ramanavy	Qu'on dit oiseau pourtant ayant une queue
Lazaina vorona misy rambony	Qu'on dit rat pourtant ayant des ailes
Aao voalavo toa misy elany	N'ayez de cesse de chercher l'argent
Tadiavo ihany ery izato vola satria ô	Car c'est l'argent qui fait l'homme
Satria ny vola no maha rangahy	Ceux qui n'en possèdent pas nous font douter
Izay tsy manana azy mampiahiahay	Et considérer comme débile
Lazain'ny olona fa mivaha	L'argent est la force de la vie
Ny vola no hozary ny aina	Ceux qui la possèdent sont intelligents
Izay manana azy mahira-tsaina	Ceux qui possèdent trouvent toujours des solutions
Izay manambola mahiahita	Ceux qui ont les moyens ont toujours des copains
Tonga be akama sy akôlita	Et tout le monde les salut.
Izay mahita rehetra manao salut	

**Source : reny hira tiré du livre de Ranaivoarison Pierre André « Ny Hira gasy »**

Nous avons ici un *reny hira* intitulé *ny Vola*. Il est illustré de métaphores et prend une forme poétique. Le beau y trouve sa place dans cette littérature. Beaucoup d'avantage sont associés à l'argent .les métaphores vont de la représentation à un impératif dans la vie. L'argent est le médium dans toutes sortes de relation : il intervient dans la recherche du bénéfique (ceux qui ont de l'argent ont le moyen de payer les études)mais déplorablement aussi dans des visées pas très nobles. Exemple : les détournements dans la justice

La maxime de qualité de Grice démontre la pertinence des affirmations franche de la vie quotidienne. Comme exemple, il cite « *izay manambola mahitahita* » ce qui pourrait aggraver la corruption. Au niveau de l'emploi des mots, on remarque un emprunt de langage : le langage populaire jeune : *akôlita*, salut, *mivaha*. L'utile (maxime 3) entre aussi en jeu lorsque les mpilalao suggèrent qu'actuellement que l'argent est à gagner, c'est que la logique de survie et celle d'assumer ses devoirs n'exige pas seulement des efforts mais aussi des moyens. Aussi, le *Hira gasy* offre-il une image bien contextualisée de la société.

La plupart des pratiques sociales dépend donc de la référence aux valeurs immatérielles afférentes à l'étude du sens commun qui est un savoir riche, d'une pensée structurée, d'un genre de science populaire. Elle doit être assez cohérente, car notre langage et notre vie quotidienne dépendent de ces connaissances du sens commun d'autant plus qu'elle configure notre identité.

En conclusion, la façon dont la perception est conditionnée par les dynamiques relationnelles, ou, autrement dit, dans des rapports symboliques entre acteurs sociaux nous a permis de comprendre le fondement sur lequel les individus s'appuient lorsqu'ils prennent une position par rapport à un objet de représentation. Nous avons établis quelques variations de représentations selon les caractéristiques des individus qui les ont produites, et proposé des explications à ces relations. La perception du *hira gasy* n'est donc pas à dissocier de la culture ainsi que de l'art (musique-danse). La représentation de la culture locale est reconnue bonne en elle-même grâce au poids du *fihavanana*. Or, cette perception de la culture, en évoluant, tend de plus en plus à subir l'influence du changement apporté par l'extérieur.

Nos enquêtes à Miarinarivo portés sur un échantillon de 94 % individus, nous ont révélé que 56 % d'entre eux reconnaissent que la culture malgache est en proie à l'influence de la mondialisation et du développement. Cependant, il semble que le *hira gasy*, ce patrimoine culturel qui a fait la fierté de nos ancêtres a encore toute sa place dans le cœur des Malagasy, jeunes comme adultes, diplômés comme illettrés, campagnards comme citadins. Beaucoup sont ceux qui s'organisent pour assister périodiquement un spectacle d'*hira gasy* dont la durée varie de quelques heures à une journée entière.

La mondialisation facilite et accélère les échanges en tous genres. D'emblée, il faut dire que la multiculturalité sévit aux quatre coins du monde si bien que les nouvelles technologies de l'information et de la communication deviennent en quelques sortes une addiction polarisatrice juvénile. L'audiovisuel malgache, touchant notamment le domaine de l'art, n'échappe point à la règle en essayant de satisfaire l'exigence urbano-moderniste du XXIème siècle. Aussi, n'est-il pas étonnant de constater que le *hira gasy* est voué à un jugement voire à un dénigrement impulsé et dicté par le contexte temporel de la génération actuelle. Mais l'optionalité médiatisée, certes attractive et divertissante, a semble-t-il, aussi servi à alimenter le défi des artistes ainsi que la conscientisation et l'ardeur patriotique des récepteurs malgaches. Au niveau de la préférence et l'influence artistico-musicale malgache, le *hira gasy* figure en seconde place derrière la sculpture, peinture et art malagasy, et bien loin devant le rap un art importé de l'étranger. Ce fait confirme, pensons-nous, que malgré l'évolution enregistrée par les autres arts, beaucoup plus médiatisés, le temps où le *hira gasy* est méprisé n'est pas encore venu.

**TROISIEME PARTIE:**  
**Approche prospective et Recommandations**

La promotion de la culture dépend en grande partie des oscillations d'attachement aux valeurs préconisés par la société actuelle et reste tributaire d'importants efforts de sensibilisation, d'information à réaliser tant à l'endroit de la communauté qu'au niveau des coopérations existantes. Cette dernière partie, en plus de vouloir déterminer la tendance que prend le *hira gasy* dans la perception de nos enquêtés à Miarinarivo représente aussi notre contribution à la promotion de l'art musical : le *hira gasy*. Pour ce faire il sera exposé successivement les chapitres : une constante contingente dans un premier temps ; dans un second temps quelques solutions externes et dans un troisième temps nos suggestions personnelles.

## **CHAPITRE VII : UNE CONSTANCE CONTINGENTE**

En général, le développement offre beaucoup d'optionalités en termes de divertissement. La mixité culturelle induit une perception relative qui oppose généralement citadins et ruraux. Le *hira gasy*, ayant comme pilier le *fihavanana*, raconte la vie telle qu'elle est vécue par tout un chacun. La persistance ou non dans les attachements reste à déterminer.

➤ Conductivité /résistivité et compatibilité/rejet :

Nous parlons de conductivité ou compatibilité lorsque le *hira gasy* atteint et/ou touche son public. L'appréciation et la reconnaissance des qualités de la culture, de l'art ainsi liées à ses propres qualités notamment le divertissement, l'harmonie et le rythme musical ; les messages dotés de morale, de bon sens ; la façon spéciale de s'exprimer (directe, avec précautions oratoires,...) ; la reconnaissance de ses artistes ; le dynamisme sont autant de paramètres à considérer comme un succès en vue de la permanence du principe fondamental du *fihavanana*.

➤ Au contraire, nous entendons par résistivité ou rejet, les facteurs d'échec du *hira gasy* dans la transmission attendue. Ne pas aimer le genre musical, ne pas aimer regarder le spectacle, ne pas adhérer aux façons du *hira gasy* ainsi que celles des *mpihira gasy*, l'indifférence ou le détachement volontaire du monde socio-culturel, se moquer qu'il n'y ait jamais de *hira gasy*, éviter de voir des spectacles de *hira gasy* en ville, avoir honte de l'art même, sous estimer le contact direct, se retirer et se détacher de la liste des destinataires, préférer l'optionalité festive apportée par le développement, la passivité et l'absence de créativité des artistes ; voilà les critères caractérisant la résistivité.

Une constance contingente se décèle au niveau de la persistance ou non dans les attachements. La valeur professée du *fihavanana* peut être retenue, mais aussi sujette au rejet, à cause des changements, tant dans la manière de penser que dans le comportement, apportés surtout par le vent de la modernité. Aussi, l'appréciation du *hira gasy* dépend-t-il de la conductivité et du rejet du *fihavanana*. En conséquence, il appartient aux gens d'équilibrer leur choix en fonction de ce qui s'offre à eux, le maintient de l'identité en dépend.

## **CHAPITRE VIII : SUGGESTIONS EXTERNES**

La promotion culturelle, sport et loisir (*Kabary*, danse, *hira gasy...*) se retrouve dans le cadre des priorités relatif au développement des projets humains. La culture est l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuel et affectif caractérisant une société ou un groupe social englobant, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. L'accès à la culture est un droit fondamental et chaque individu a droit à la reconnaissance de sa culture, de son identité, à condition qu'il respecte celles des autres. Le pluralisme culturel est reconnu et donne aux groupes culturels le droit à la diversité dans la sphère publique. La protection du patrimoine culturel tant matériel qu'immatériel est une priorité nationale. La liberté de création est un droit humain fondamental et toutes les formes d'initiatives culturelles créatrices doivent être stimulées et encouragées.

### **1) Action nationale :**

La culture malgache est la culture propre au peuple malgache. Tout projet de développement doit comporter une dimension culturelle, par conséquent, tous les secteurs économiques et sociaux doivent faire de l'action culturelle, une action citoyenne. Cette action doit être soutenue aussi bien par l'Etat que par les institutions privées et les sociétés civiles. La Politique Culturelle Nationale comporte quatre objectifs généraux, mais seulement deux nous intéressent particulièrement : construire une société harmonieuse avec des malgaches fiers tant de leur unité que de leur diversité, créatrice de richesses et faire de Madagascar un phare culturel régional, plaque tournante de l'espace indianocéanique où règnent le respect de la vie et la recherche de l'harmonie se traduisant l'esprit de tolérance et de solidarité, le *fihavanana*.

- La promotion des dialogues culturels consiste à : recenser, collecter, conserver restaurer et mettre en valeur les patrimoines culturels et les faire connaître dans les divers systèmes éducatifs en utilisant les technologies de l'information ainsi que les médias traditionnels dans des conditions juridiques et commerciales équitables :

-Faire des sites historiques réhabilités des modèles écologiques tout en les rendant opérationnels (organiser des évènements culturels traditionnels ou modernes),

- Organiser des évènements culturels « phares »,
- Faciliter, encourager, et protéger la production culturelle puisant leur inspiration dans le patrimoine malgache sans exclusion des autres cultures.
  - L’élaboration d’une politique linguistique a pour but de consolider le rôle de la langue malgache, langue maternelle de la quasi-totalité de la population et qui est la langue nationale de la République de Madagascar.
- La langue malgache, élément primordial du patrimoine culturel et outil essentiel dans la réalisation des objectifs de développement est la langue de communication, de promotion sociale et d’éducation dans tout le territoire de la République de Madagascar. Des mesures adéquates doivent être prises pour son utilisation dans les différentes sphères de la vie nationale, notamment dans les communications institutionnalisées et officielles,
  - les échanges entre les divers parlers malgaches seront renforcés en vue d’augmenter le potentiel unificateur de la langue et sa capacité d’exprimer tous les concepts de la vie moderne. Les actions comme la collecte des traditions orales et leur fixation sur support durable, l’utilisation de la langue dans les domaines scientifiques, pédagogiques et artistiques seront renforcées.
- L’amélioration des conditions de production artistique
  - l’amélioration de l’environnement culturel et artistique,
  - création de structure de formation et d’exposition artistique régionales et nationales,
  - création des banques de données d’informations fiables du patrimoine culturel (professionnels de la culture, bibliographie, création,...),
  - facilitation de la libre circulation nationale des créateurs, artistes, producteurs, communicateurs en les aidants dans leurs démarches,
  - création d’un fond d’appui à la production d’œuvres artistiques.
- L’essor des industries culturelles implique :
  - la mise en évidence de la diversité culturelle tant sur le plan national que régional, enrichie des apports positifs de l’extérieur.

- L'éducation culturelle et citoyenne de la jeunesse malgache exige :

-l'intégration dans le programme scolaire d'un cours d'éducation citoyenne, civique et citoyenne,

-la création des centres de formation culturelle et artistique pour les beaux arts, les arts appliqués, les professions et les métiers culturels,

-le renforcement des espaces d'échange culturel au sein des établissements scolaires et universitaires.

- Des structures de concertation permanente élargie aux acteurs culturels de la société civile et du secteur privé sont mises en place : le Conseil National pour l'Orientation de la Culture et le Conseil National des Arts est définie par voie réglementaire.

## 2) Des partenaires pour des actions communes :

Il faudrait appuyer les activités qui parviennent à revaloriser la culture malgache comme le festival annuel « *hira gasy makotrokotroka* » de l'Office régional du tourisme d'Analamanaga (Ortana), en collaboration avec la Commune Urbaine d'Antananarivo et renforcer les partenariats existants tels que l'Alliance française de Madagascar, la GTZ/Coopération allemande, l'ONU (PNUD), l'Unesco et les ONG (Femmes artisanes de Madagascar, SAF - FJKM).

## 3) Activités dans le domaine du développement

Les compagnies de *hira gasy* devraient s'impliquer dans des actions de développement économique et social. A titre d'exemple :

-Programme de tourisme solidaire (accueil de voyageurs, excursions, rencontres villageoises, etc.),

-Programme de développement agricole (formation de paysans, amélioration de la riziculture, etc.),

-Appui au développement du système éducatif : se mobiliser pour le développement du système éducatif de Madagascar pour la Journée mondiale de l'Éducation.

- Mutualisation et partage d'expériences entre compagnies.

La protection du patrimoine culturel tant matériel qu'immatériel est une priorité nationale. Néanmoins, les programmes nationaux doivent être révisés systématiquement et surtout opérationnels. Le climat de confiance, d'entraide et de solidarité devraient être entretenus avec les partenaires.

## **CHAPITRE IX : SUGGESTIONS PERSONNELLES**

Les perceptions positives des personnes devront être exploitées en dynamisant le secteur culturel en général. Les gens comprendront qu'ils ont le pouvoir, de façonner eux-mêmes leur existence à l'abri des pressions extérieures et conscients qu'il faut intervenir dès qu'une menace d'altération identitaire apparaît.

Il faudrait habituer chaque personne au contact culturel dès le jeune âge. A ce titre, il faudrait accentuer l'éducation du « riba malagasy » à l'école et y inclure des activités plaisantes comme la musique, l'excursion, la découverte en image des arts nationaux, la rencontre avec les artistes ; On pourrait aussi initier les élèves au *hira gasy* par ces rencontres et faire une présentation lors des remises de notes. Il faudrait envisager de stimuler la créativité par l'organisation de concours originaux et amusants inspirés des jeux traditionnels, et pourquoi pas y intégrer du *hira gasy* ?

Par ailleurs, il faudrait chercher des idées qui permettraient de cultiver intérêt et attention à l'égard du *hira gasy*. Avant tout, il faudrait essayer de regarder un spectacle. Ensuite, les *mpihira gasy* devraient considérer, de temps en temps, les recommandations à leur encontre. Il faut éviter tous ce qui pourrait ennuyer les spectateurs : le retard, l'abus de temps, traîner la voix en chantant, etc. Ceux qui veulent voir changer le *hira gasy* et ceux qui pensent qu'il ne faut surtout pas y toucher trouveront leur compte si les *mpihira gasy* pouvaient équilibrer leur capacité d'évolution, sans s'écartez de ce qui fait du *hira gasy* ce qu'il est. L'originalité et l'inventivité ne dépendent pas forcément de l'imitation ; les tenues, par exemple, peuvent être belles et à la fois correctes. D'un autre côté, nous trouvons aussi intéressant d'intégrer plus de jeunes dans l'équipe surtout au niveau de la danse. Cela étant, les thématiques choisies devront concerter directement l'intérêt profond pour l'art. Ainsi, pour faire plaisir aux amoureux de la littérature, il faudrait convertir en chanson certains écrits célèbres, raconter

des histoires nationales. Mais il ne faut pas oublier d'adapter les paroles de chanson aux contextes les plus pertinents, ni de privilégier l'exploit inédit à chaque prestation afin de transmettre, d'une manière originale, de puissants messages.

A l'encontre des perceptions négatives, il faudrait user intelligemment des potentialités, et si nécessaire, prendre exemple sur le succès d'autrui (animation, publicité, budget, etc). Les écarts de comportement sont à exclure, la compagnie devrait se concerter et envisager de sanctionner les responsables si jamais ni le dialogue ni soutien moral ne réussissent pas.

Les personnes influentes doivent orienter leur regard et celles des autres vers la promotion du *hira gasy*, cela aura un effet certain de conscientisation nationale. Elles ne devraient pas ignorer dans leur programme les artistes paysans ainsi que leur condition de vie (longues et rudes tournées, longs trajet à pieds vers les villages enclavés). Toute activité culturelle devrait inclure le *hira gasy* (lors de la célébration des journées mondiales ex : langue maternelle, enseignement, poésie, femme, enfants, santé).

De préférence, nous proposons donc de mettre la culture au service du *hira gasy* et vice-versa en partageant au niveau de chaque individu de l'inventivité, de l'intérêt par conscientisation, engagement et mobilisation conjointe. Mais aussi en prévoyant de l'organisation interne et externe au niveau des règles de conduite des *mpihira gasy* sans pour autant minimiser les différentes formes d'animation.

Bref, de la culture malgache dépend la réalisation des espérances de développement. En elle se réfugie les valeurs nécessaires à la persistance de l'harmonie sociale ainsi que les chances d'y parvenir. Elle permet l'ouverture ; dans un sens très large parsemant les secteurs de multidimensionnels de l'éducation, du tourisme, de la communication, des loisirs.

Sans une bonne connaissance des attentes et besoins culturelles ainsi que la perception de tout un chacun, il sera difficile d'entreprendre des actions efficaces. Les analyses montrent que la modernité vulnérabilise les attachements aux anciennes traditions. Si ce risque persiste, par les différences de perception, il semble que la maîtrise du patrimoine immatériel soit incertaine. Cette prévention devrait se faire par la recherche de processus visant à adopter des comportements responsables qui fait de l'intérêt et de la

participation culturel un devoir en soi qui implique notamment la sensibilisation, la conscientisation, l'intégration et la diffusion du *hira gasy*. Il faudrait rehausser sinon raviver par des moyens raisonnables et méthodiques l'intérêt pour la culture en général et particulièrement pour le *hira gasy*. L'impact du *hira gasy* constitue un enjeu non négligeable dans la construction de l'identité des malgaches.

## CONCLUSION GENERALE

Nos investigations dans le district de Miarinarivo sont pertinentes dans la mesure où l'on prend en compte de la dimension interactionnelle significative intervenant dans les modes de pensée et de pratique de la population concerné. Le langage et la symbolisation trouvent une place privilégié autour de la construction représentative du monde culturel dans lesquels baigne le *hira gasy*. Le *hira gasy* s'appuie d'autant plus sur la science morale qui, par le biais de l'éducation artistique devient un moyen indispensable de socialisation et joue un rôle d'éveilleur de conscience. Il ne faut pas non plus ignorer la part du contexte de mondialisation qui induit certains changements dans le mode de consommation culturelle et artistique à Madagascar. Le *hira gasy* constitue un partage musicale logico-artistique qui associe expressivité et effets sociaux cognitif s'y rapportant aux engagements responsabilisatrice de l'art musical lui-même.

Dans la première partie, nous avons vu que le *hira gasy* est à la fois élément et moyen de sauvegarde de la culture malgache : le *hira gasy* constitue une oralité artistique. Cette tradition originale occupe une place de choix dans le patrimoine culturel de la Grande Ile. C'est un moyen de communication et de sensibilisation de proximité : il apparaît comme un spectacle moralisateur et parfois même répressif pour le grand public.

Dans la seconde partie, nous avons analysé le *hira gasy* sous ses traits caractéristiques ; ensuite, nous avons présenté les aspects et les effets socio-cognitifs de la perception liés aux conditions actuelles. Nos résultats indiquent que nos enquêtés semblent avoir une bonne perception de la culture et de l'art. Cependant les changements liés à la mondialisation pourraient aggraver l'indifférence culturelle, la perte de l'identité et des valeurs.

Le *hira gasy* est toujours d'actualité dans le paysage artistique à Miarinarivo, il a encore toute sa place dans le cœur de la majorité de nos enquêtés, jeune comme adulte, diplômé comme illétrés, campagnards comme citadins.

Le *hira gasy* du point de vue subjectif, est en perte de vitesse et cour un risque de sombrer dans l'oubli. Il est même parfois le sujet de dénigrement de la part même de quelques acculturés.

Par rapport à nos hypothèses :

Au niveau de la représentation de la culture, la majorité admet que la culture locale est bonne en elle-même et que le *fihavanana* fait la particularité de l'identité malgache. Néanmoins, du changement se ressent mettant en avant mondialisation et ses conséquences sans oublier le poids de l'évangélisation qui tend à détrôner au niveau idéologique la notoriété de la culture malgache dans ses bases, la perception est tels que l'on constate qu'à une tranche particulière de personne revient la responsabilité et la responsabilisation culturelles tout en supposant que la majorité des malgaches concerné par la question culturelle. Les retrouvailles tant humaines qu'avec les vielles traditions resserrent les liens. Le ressentis de la culture paramètre le degré de solidarité au quotidien.

L'art est de plus en plus utilisé en termes de recherche d'argent et de profit et favorise davantage l'imitation. Mais, le partage a son mot à dire dans l'univers artistique. Ce partage face à l'exigibilité de la survit peut être couplé avec la recherche des profits. Parmi les œuvres artistiques les plus appréciés, nous retrouvons en premier lieu l'art visuel ensuite l'art de l'ouïe, l'art du langage est moyennement appréciés puis vient l'art de synthèse.

En ce qui concerne la perception sur l'évolution du hira gasy, le monde culturel s'est vu emprunter son caractère marchand de la modernité. Il en va ainsi des productions audiovisuelles de hira gasy qui sous estiment le contact direct, selon l'avis de certaines personnes, et se limite à courtes performances. L'action démultiplicatrice des médias favorise enregistrement, rediffusion et piratage, ce qui influence les personnes à ne plus faire appels à leur service. Toujours en rapport avec le développement, des touches étrangères se perçoivent dans l'instrumentation, l'esthétique et même les thèmes à explorer.

La concurrence favorise l'expérience et même la participation externe. Au niveau d'institutions religieuses se forment parfois des groupes désireux de faire partager, avec l'évangélisation le hira gasy. Malheureusement, certaines personnes profitent de l'influence normative qui assure une certaine légitimité auprès de beaucoup de personnes pour accumuler des profits, ceci par ambition ou par calcul. Cette participation externe peut être perçue négativement comme une simplification de la vocation des héritiers originaux de mphira gasy, sans oublier l'effet dissimulatrice des musiques apparentées au hira gasy.

L'effet du néolibéralisme est alors associé à la hausse d'anomalies dans certaines productions artistiques et l'exotique apporté par la colonisation garde encore son aspect attractif.

En se référant à la partie approche prospective et recommandation de notre étude, nous pouvons dire que la promotion de la culture est indispensable au développement humain. Le *fihavanana* représente à la fois l'espoir et le moyen de préserver l'harmonie sociale à Madagascar. Le *hira gasy* représente un des plus prestigieux patrimoines immatériel des malgaches. Mais l'identité culturelle, malgré le fait qu'il soit appréciable, est de plus en plus menacée. les goûts et les comportements de nos enquêtés sont conditionnés par leur perception de la vie, les différents choix qui leur sont offerts, ainsi que leur vécu. D'après nos recherches, la perception de la culture traditionnelle malgache est positive sauf que l'art en général est devenu un produit à but lucratif surtout dans un contexte où la majorité de la population vit dans la misère. Les valeurs malgaches sont mises à l'épreuve dans un contexte de rude concurrence ; tantôt, les valeurs résistent, tantôt elles sont vaincues. La mondialisation déclenche changement et destruction de l'identité culturelle nationale. La mixité culturelle, avec les différences qu'elle véhicule conditionne une résistivité dans la sphère du *hira gasy*. D'autres problèmes comme de blocage sociocognitif, l'indifférence, le détachement volontaire du monde socioculturel commencent à apparaître. La culture doit donc être l'affaire de tous, depuis l'Etat qui, par le biais des ministères concernés, doit l'intégrer dans leur programme, en passant par les institutions. Il s'agit de mettre en garde les Malgaches face au risque qu'ils pourraient courir s'ils ne se fient plus à leur tradition : « savoir pour prévoir et prévoir pour agir ».

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages généraux

- 1) Aron R., 1967, « les étapes de la pensée sociologique », Paris, RNF.
- 2) Blumer, H., 1969, « symbolic Interactionism »
- 3) Boudon R., 1970, « les méthodes en sociologie », Paris, Edition de Minuit.
- 4) Dupuy JP., 1992, « introduction aux sciences sociales », Ellipses.
- 5) Eliade, M., 1965, « le sacré et le profane », Paris, Gallimard, collection « Idées ».
- 7) Hoggart, R., 1970, « la culture du pauvre, étude sur le style de vie des classes populaires en Angleterre», Edition de minuit.
- 8) Hoyois G., 1999, « Sociologie rurale », Paris, Edition universitaire.
- 9) Jodelet, D., 1989 « La psychologie sociale, une discipline en mouvement », Paris-La Haye, Mouton.
- 10) Montoussé, M et Renouard, G., 1977, « 100 fiches pour comprendre la Sociologie » Breal, Cedex.
- 11) Nisbet R., 1984, « la tradition sociologique », Paris, quadrige/PUF.
- 12) Thompson, EP., 1988 « La formation de la classe ouvrière anglaise » Archives des sciences sociales des religions, volume 66
- 13) Tylor, R.B., 1876, « la culture primitive », tr, fr, Paris, Barbier.
- 14) Williams, R., 2009, « culture et matérialisme » traduis de l'anglais par Nicolas Calvé et Ethienne Dobenesque. Paris : Les prairies ordinaires, coll « penser croiser ».

### Ouvrages spécifiques

- 15) Andriamoratsiresy, A., 2003, « Danse contemporaine à Madagascar. », In Madagascar émergence. Les cultures malgaches après l'affrontement politique, Paris: L'Harmattan, 2003. Africultures
- 16) Andry. 2003, « La crise malgache: sale temps pour les artistes » In Madagascar émergence. Les cultures malgaches après l'affrontement politique, Paris, l'Harmattan.

- 17) Arnaud, G., 2003, « Madagascar : nouvelle frontière de la world music. » In Madagascar émergence. Les cultures malgaches après l'affrontement politique, Paris, L'Harmattan, 2003.
- 18) Halls. (2007) Identités et cultures Politique des Cultural Studies Paris, Edition Amsterdam.
- 19) Lallement T., M. (2000) Histoire des idées sociologique De Parsons aux contemporain, 2<sup>e</sup> édition, Paris, Nathan
- 20) Mauro, D., 2000 « Madagascar le théâtre du peuple: l'art *Hira gasy* entre rébellion et tradition. » Thèse de doctorat, Paris: Université Paris III.
- 21) Raharisoa-Rakotoasinelina, J.M.F., 1996: « Le *Hira gasy* et l'environnement culturel et géographique à Madagascar ». Mémoire de maîtrise, Paris: INALCO.
- 22) Raison-jourde, F., 1995: « Parcours et métamorphoses du *Hira gasy*. » In L'étranger intime. Mélanges offerts à Paul Ottino,. Saint-Denis: Océan Editions.
- 23) Ranaivoarson, P., 1998: « Les Mpihiragasy - Chanteurs populaires de Madagascar ». Thèse, Paris: Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales.
- 24) Ranaivoarson, P., 2001: « Ny Hiragasy. Fikarohana momby ny Anthropologie sociale», Antananarivo: Paoly.
- 25) Warnier, J-P (1993) La mondialisation de la culture, Paris, La découverte.

### **Revues :**

- 26) Rakoto, J., 1977 : « A la découverte du 'Hira gasy' », Océan Indien Actuel 1.
- 27) Rakotomalala, M., 1986: « Musique à Madagascar: Son évolution selon les divers courants d'influence. » Bulletin de l'Académie Malgache.
- 28) Rakotomalala, M., 1990 : « Réflexions sur l'évolution de la musique malgache». Bulletin de l'Académie Malgache.

- 29) Randafison, S., 1995 : « Mby aiza ny fandinhana ny mozika nentin-drazana » Bulletin de l'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences.
- 30) Saivre, D., 1980 : "Un théâtre du peuple: *Hira gasy*." Recherche, Pédagogie et Culture. Paris: AUDECAM
- 31) Rason, M.-R., 1953 : « Les Jeux des Mpilalao. » Revue de Madagascar.

### **Travaux de recherche :**

- 32) Ratsimandresy, F., 1998 : « Redynamisation des pratiques culturelles malgaches: étude des problèmes techniques de la dimension choréographique du "*Hira gasy*" et du "Vakodrazana. » Master's thesis, Antananarivo: C.A.P.E.N., E.P.S.

### **Webographie**

- 33) <http://gasikar-histo.e-monsite.com/pages/géographie/culture-et-arts>; art et culture des Malagasy. Madagascar, consulté le 4 décembre 2013.
- 34) <http://lamusiquemalgache.blogspot.com/2010/04/qui-dit-musique-m>; La musique de Madagascar. , Madagascar , consulté le 4 septembre 2013.
- 35) <http://razafimalala.free.fr/Fomba/musikdansegasy.html>, la particularité de la musique malgache, Madagascar, consulté le 6 octobre 2013.
- 36) <http://www.le-phoenix-magazine.com/featured/tourisme/l-opera-paysan-hira-gasy/1364/> *Hira gasy*, Madagascar, consulté le 9 décembre 2013.
- 37) <http://www.lexpressmada.com/5579/ira-8200-gasy-8200-makotrokotroka-madagascar/44965-un-8200-duel-8200-chaud-8200-paul-8200-mandimby-tsimakalagy.html>, festival de *Hira gasy* hebdomadaire de Tananarivo. Madagascar, consulté le 29 septembre 2013.
- 38) <http://www.madagascarica.com/Culte%20des%20ancetres.html>; Madagascar: religion, coutumes, tradition, croyance traditionnelles. Madagascar, consulté le 15 novembre 2013.

## TABLE DES MATIERES :

INTRODUCTION GENERALE .....	1
1) Généralités :.....	1
2) Choix du thème :.....	1
3) Problématique :.....	2
4) Hypothèses : .....	2
5) Objectifs : .....	2
a) Objectif global : .....	2
b) Objectif spécifique :.....	2
6) Méthodologie :.....	3
<i>PREMIERE PARTIE : Présentation du terrain et cadre conceptuel .....</i>	4
CHAPITRE I : PRESENTATION DU TERRAIN .....	6
1) Localisation et Situation administrative.....	6
a. Climat.....	7
b. Sol.....	7
c. Hydrographie .....	8
d. Végétation et utilisation des sols .....	8
2) LES PRINCIPALES ACTIVITES ECONOMIQUES : .....	8
a. Les activités agricoles.....	8
b. Les activités d'élevage.....	9
c. Les activités de pêche .....	9
CHAPITRE II : CARACTERISTIQUES DU LIEU D'INVESTIGATION .....	10
1) Situation démographique .....	10
2) Caractéristiques sociologiques de la population étudiée : .....	10
a. Croyance et pratique ethnoculturelle .....	10
b. Mode de vie .....	11
CHAPITRE III : APPAREILLAGE METHODOLOGIQUE ET CADRE THEORIQUE.....	13
1) Etapes de la recherche.....	13
2) Problèmes de mise en œuvre .....	13
3) Type de recherche .....	14
4) Situation de recueil de données .....	14
5) Méthode en sciences humaines .....	14
6) Construction des variables et de l'échantillonnage .....	15

7) Technique de recueil d'informations .....	21
8) Exploitation analytique des résultats .....	21
9) Type de démarche.....	23
a) Repères théoriques et outils conceptuels .....	24
i. Le subjectivisme et l'objectivisme de Bourdieu : .....	24
ii. Les études culturelles et le culturalisme .....	24
iii. L'interactionnisme symbolique .....	25
b) Domaines impliquées.....	25
i. La sociologie du langage et la symbolisation :.....	25
ii. La science morale et l'éducation morale: .....	25
iii. L'œuvre d'art et la compétence esthétique (du spectateur) .....	26
iv. La sociologie de la connaissance :.....	26
v. Retombées socioculturelles de la mondialisation de la culture.....	26
vi. Mise en perspective théorique et historique du <i>hira gasy</i> (dans la culture/l'art/ la musique).....	27
c) Notions .....	28
i. Le <i>hira gasy</i> :.....	28
ii. Les <i>mpihira gasy</i> : .....	28
iii. Historique .....	30
iv. Déroulement du <i>hira gasy</i> .....	30
DEUXIEME PARTIE : Vers une mutation morphologique et un effort de contextualisation thématique face à la concurrence rude .....	33
CHAPITRE IV : DE L'EXOTERIQUE A L'EXPRESSIONNISME .....	35
1) Expressivité de l'esprit / Expressionnisme symbolique.....	35
a. mode d'organisation : .....	35
b. mode d'expression :.....	37
CHAPITRE V : ASPECTS ET EFFETS SOCIO-COGNITIFS DE LA PERCEPTION .....	43
1) Perception autour de la culture malgache en général .....	43
2) Appréciation autour de l'art .....	49
3) Perception autour du <i>hira gasy</i> .....	55
CHAPITRE VI : CORPUS DU <i>HIRA GASY</i> .....	68
TROISIEME PARTIE: Approche prospective et Recommandations.....	77
CHAPITRE VII : UNE CONSTANCE CONTINGENTE .....	79
CHAPITRE VIII : SUGGESTIONS EXTERNES .....	80

1) Action nationale :.....	80
2) Des partenaires pour des actions communes :.....	82
3) Activités dans le domaine du développement .....	82
CHAPITRE IX : SUGGESTIONS PERSONNELLES .....	83
CONCLUSION GENERALE .....	86
BIBLIOGRAPHIE.....	89
Webographie .....	91
TABLE DES MATIERES : .....	92

## **ANNEXES**

## ANNEXE I

## Fiche d'enquête

1- Sur la localité de l'enquête :  
momba ny toerana niasana:

Commune..... fokontany.....

Kaominina..... fokontany.....

2- Sur l'enquêté :

-Age :.....

Taona

-Situation de famille : célibataire-marié(e)-veuf (ve)-divorcé

Mpitovo sa Manambady maty vady sa nisara-panambadiana

-Niveau d'études :

Faripahaizana :

-Nombre de personnes à charge :.....dont .....enfants

Isan'ny olona iadidiana.....dont.....ankizy

-Nombre d'enfants scolarisés :.....

Isan'ny zanaka mianatra :.....

3- Autour du budget du ménage

Momba ny fidiram-bola

-Profession du chef de famille :.....

Anton'asan'ny ray aman-dreny :.....

-Autres activités génératrices de revenu :.....

Fidiram-bola hafa

4- Autour de la culture malgache en général :

Momba ny kolontsaina amin'ny ankapobeny

-Comment trouvez-vous la culture malgache? (description)

Ahoana ny fahitanao ny kolontsaina malagasy?

Comment trouvez-vous l'évolution de la culture malgache? (fihavanana, argent, etc)

Ahoana ny fahitanao ny fivoaran'ny kolontsaina Malagasy ?

-Appréciez-vous votre propre culture ?

Tianao ve ny kolotsainao

-Qui est concerné par la question culturelle ?

Raha ny fahitanao azy, iza no voakasiky ny kolontsaina

-Dans quel genre de circonstance en particulier vous sentez-vous concerné par la question culturelle ?

Fotoana mananhoana no ahatsapanao fa tena milona ao anatin'ny kolontsaina

-A votre avis, à quoi devrait servir la culture ?

Atao inona ny kolontsaina

-Quel genre de personne prend part à des activités culturelles et sous quelle forme ?

Iza no tokony iandraikitra ny momba ny kolontsaina

5- Autour de l'art :  
Momba ny zava-kanto

-Aimez-vous l'art malgache ?

Tia zava-kanto ve ianao

-Aimez-vous la musique malgache ?

Tia zava-ny mozika malagasy ve ianao

-Aimez-vous le HIRA GASY ?

Tia hira gasy ve ianao

Oui parce que.....

Eny satria.....

Non parce que.....

Tsia satria.....

Ne sait pas parce que.....

Connaissez-vous des mpihira gasy ? exemple

Iza no mpihira gasy fantatralo

Selon vous à quel endroit devrait se tenir une présentation ?

Iza no tokony hisy fampisehoana hira gasy

Seriez-vous partant pour du hira gasy en pleine ville ? pourquoi.....

Vonona ve ianao raha hijery hira gasy any Antananarivo, satria.....

Préférez-vous voir une prestation : toutes les semaines/ mois/ année/jamais ?

Isan-kerinandre sa isambolana impiry no tiana hisy fampisehoana hira gasy ianao

Seriez-vous partant pour intégrer une équipe de mpihira gasy ?pourquoi ?

Vonona ve ianao raha misy manasa hanao mpihira gasy ? satria ?

Constatez-vous une évolution dans le hira gasy ?exemple

Hitanao fa misy fivoarana ve ny hira gasy ? ohatra

## **ANNEXE II**

RAVALOSON Rajohnson Andriambatosoa

MBATO

## BIOGRAPHIE

Nom: RAVALOSON

Prénoms: Rajohnson Andriambatosoa

Pseudonyme: Mbato

Situation familial: Marié à RAHARIVOLONA Emma Lalao

Activités principales :

-Enseignant de Lettres Malagasy

-Enseignant d'expression dramatique

-Comédien

-Metteur en scène

-Dramaturge

Autres activités :

-Directeur Artistique de la Troupe Jeannette (doyenne des troupes théâtrales malagasy)

-Président du Fikambanan'ny Mpanao Teatra Malagasy – FMTM (Association des Artistes du Théâtre Malagasy – AATM)

-Membre de l'Académie Malagasy

-Initiateur d'Atelier de théâtre

-Membre de la Fédération Internationale des Acteurs – FIA –

Religion : Protestante : Fiangonana Malagasy Tranozozoro Antranobiriky –FMTA –

Distinction honorifique : Commandeur de l'Ordre National Malagasy

ŒUVRES :

1/ Religion : Antranobiriky – Ffiangonana Tsy Miankina Voalohany Teto Madagaskara 1981 (co-auteur: Ravaloson Charles)

2/ Pièces de théâtre en langue malagasy :

Magago (1984) en dialecte betsimalasara.

Irène Ralimà (1987) d'après la nouvelle « Irène Ralima » de Jean Joseph Rabearivelo.

Orimbaton'ny fiadanana (1989) d'après le roman « Orimbaton'ny fiadanana » de Michel Andriananjafy.

Hidisehatra (1991).

Kibo tsy omby (1991) Andrianatoandro (1993) pièce historique.

Rehefa izaho no...(1996).

Sahy Mijoro (2006).

Krismasy Fihavaozana (2006).

Lala Roa (2007) d'après La Nouvelle « Lala Roa » de Jean Joseph Rabearivelo.

3/ Pièces de théâtre en langue française :

L'inceste (1991)

Entr'Actes (1992)

Le Misérable (1996)

4/ Autres Œuvres :

Le théâtre au service du développement (1986)

Le théâtre : Rappel et Directive(1989)

L'Education artistique dans le milieu théâtral malagasy (1997)

Ny Tantara Fisehatra Malagasy fanoitra ho amin'ny fanabeazana (2004)

Ny Fivoaran'ny Tantara Fisehatra manoloana ny fanararaotana ny ankizy (2007)

5/ Stages – Réunions – Congrès:

-Antananarivo (1980)

-Création de la Fédération Internationale des Acteurs Africains (AFRO FIA) Accra/GHANA (2000)

-Rabat/ MAROC (2003)

-Douala/CEMROUN (2003)

-Congrès de la FIA – Budapest HONGRIE (2004)

-Paris/France (2004 -2006)

-Marrakech/MAROC (2008)

-Accra/ GHANA (2009)

Titre du mémoire: approche culturelle de l'art musicale malgache à travers le *hira gasy* : entre tradition et modernisme.

Champs de recherche: sociologie de la culture, sociologie de la musique et sociologie de la danse

Nombre de pages : 94

Nombre de références bibliographiques : 37

Nombre de tableaux : 24

Nombre de graphes : 20

Nombre de figure : 5

## RESUME

Le *hira gasy* constitue un enjeu de taille face au contexte actuel de la mondialisation, caractérisé par une avancée technologique et technique réduisant encore plus les distances, aussi bien au sens propre qu'au sens figuré, entre les pays de la planète. La culture n'a plus de frontière et cela facilite et accélère les processus d'influence. Dans le corollaire de ces faits, il semble que le *hira gasy*, patrimoine culturel qui a fait la fierté de nos ancêtres a encore toute sa place dans le cœur des Malagasy, jeunes comme adultes, diplômés comme illettrés, campagnards comme citadins. Cependant, le *hira gasy*, du point de vue subjectif, est en perte de vitesse et court un risque de sombrer dans l'oubli. Il est même parfois le sujet d'un dénigrement de la part même de quelques Malagasy acculturés. Toutefois, la promotion du *hira gasy* est non seulement la résultante d'un développement culturelle authentique mais aussi un investissement indispensable au développement humain en général se rapportant à l'harmonie sociale. La question de la culture apparaît comme un défi transversal à relever dans les domaines de l'éducation, du tourisme, de la communication, des loisirs par sensibilisation, conscientisation, intégration et diffusion du *hira gasy* ; sans une bonne connaissance des attentes et besoins culturelles ainsi que la perception de tout un chacun, il sera difficile d'entreprendre des actions efficaces.

Mots clés : *hira gasy*, mondialisation, influence, culture, promotion, harmonie sociale.

Présenté par : RASOLOZAKA DINA FANIRY Sabrina

Date de naissance : 04 Octobre 1990 à Faravohitra Antananarivo

Adresse : lot II F 3NVB Antsahameva Andraisoro

Téléphone : 0328111877

Directeur de mémoire : RANDIAMASITIANA Gil Dany Professeur titulaire.